LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2064

ABONNEMENT.

Un an,	Canada	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 16 septembre 1931 — No 28

Le Blé

Quelques rayons, semble-t-il, commencent à poindre sur le monde des producteurs de blé. En certains milieux, on a demandé une réduction de la production du blé dans l'Ouest canadien D'après les derniers rapports, la récolte de 1931 sera à peu près de 250,000,000 de boisseaux. La voilà la réduction: réduction au moins de 100,000,000 de boisseaux. Ce qui devrait avoir sa répercussion sur l'excédent du marché mondial.

On s'attend à une réduction des emblavures aux Etats-Unis, en Australie et en Argentine. James Richardson, spécialiste dans le commerce du grain, parlant au Congrès annuel de la Chambre Canadienne de Commerce à Régina, la semaine dernière, a émis l'opinion qu'il n'y aurait pas de surplus anormal en 1932. Il déclara que la Russie ne serait pas toujours un facteur permanent de dépression sur le marché du blé. Menant un genre de vie plus élevé, la Russie consommera davantage de blé. Il est d'avis qu'elle ne se contentera plus du pain noir, quand elle peut s'en procurer de farine blanche.

L'une des principales causes des difficultés relatives à la vente du blé, d'après les journaux, est les 200,000,000 de boisseaux de blé détenus par le Bureau agricole des Etats-Unis. Le Bureau a acheté ce blé pour le soustraire au marché, afin de conserver la hausse des prix. Mais le plan a raté. Le monde des acheteurs a appris l'existence de ce blé. Cette connaissance a été aussi effective dans la dépression des prix que la présence du blé sur le marché.

L'expérience enseignera aux Etats-Unis que le contrôle du marché mondial est des plus difficiles.

Si les pronostiques susdits se vérifient, infailliblement les prix du blé devront s'accentuer vers la hausse. D'aucuns, et pas les derniers venus — des économistes de réputation mondiale — soutiennent mordicus que le surplus du blé était factice. Alors, le cas échéant où vraiment il n'y aurait pas surproduction, la réduction des emblavures dans les pays à blé entraînerait un désiquilibre entre la production et la consommation, c'est-à-dire que bientôt il n'y aurait pas assez de blé pour la demande. Cela semble peu plausible.

Nous nous rangeons plus facilement vers la seconde hypothèse: la surproduction. Mais, d'après les indices et le témoignage d'experts, l'année 1931 accuserait une forte diminution des emblavures chez les pays producteurs. L'équilibre s'effectuerait alors entre l'offre et la demande. Conséquemment les prix devraient ne pas tarder à monter.

Malheureusement les cultivateurs du sud de la province ne bénéficieront pas beaucoup de la hausse des prix du blé, si hausse il y a. Ils n'en ont pas à vendre; nos fermiers du nord, favorisés d'une récolte moyenne de première qualité, voient sans doute d'un mauvais oeil tomber les pluies abondantes, qui les empêchent de battre et détériorent leur grain.

Impuissants à contrôler des événements qui les dépassent, ils mettent leur confiance en Celui qui mène le monde et fait pousser et mûrir là où il veut.

Le marasme actuel est une leçon et une épreuve: leçon pour ceux qui ont dilapidé leurs biens en temps d'abondance; épreuve pour les autres, mais épreuve qui sera tôt ou tard suivie d'heureux retours de fortune.

Avant que le soleil ne luise, demandons à Dieu de donner assez de courage à nos fermiers pour supporter l'orage.

Joseph VALOIS, O. M. I.

Fruits Amers

La grève d'Estevan et de Bienfait

Près de 600 mineurs ont laissé tomber le pique et la pelle. Pourquoi? Toujours la vieille histoire des révolutions et des grèves! Des hableurs et des agitateurs ont monté la tête des pauvres gens.

Travail trop pénible, salaire insuffisant, refus de la *Saskatchewan Coal Operators' Association* d'obtempérer à leur requête: voilà les principaux griefs des grévistes d'Estevan et de Bienfait. Un salaire de 25 à 32 sous de l'heure, ce leur semble, est un salaire de misère, ils réclament davantage.

Avant la venue de mineurs communistes albertains, les mines étaient autant de ruches très actives à l'extraction du combustible. Depuis, règne un silence de mort. Les outils gisent par terre, les machines sont figées.

Qu'est-il donc arrivé?

Il est arrivé que malheureusement une méchante et pernitieuse petite feuille rouge — *The Worker*, organe communiste — est tombée entre les mains des manoeuvres. Dès lors du malaise général a commencé de s'emparer des équipes, le travail de leur peser dessus et les salaires d'être trop bas. De là à l'action il n'y eut qu'un petit fossé prestement sauté.

De l'autre côté, ils ont hélé les directeurs. Ceux-ci ont fait la sourde oreille. Ils ne veulent pas non plus s'aboucher avec la *Mine Workers' Union du Canada*. La dite association a des teintes trop prononcées vers le "rouge", c'est-à-dire le communisme, à leur dire.

Et voilà nos gens chaque bord du fossé. Ici, réclamation; là, refus.

Qui rira sous cape le dernier?

Va pour la grève, mais ça ne paie pas cher!

Pauvres mineurs! Les voilà dans de beaux draps! Repos, farniente, oui! mais rien sous la dent,.... et les enfants? Il appert que la *Miners' Union* se prépare à les secourir.

Ce sera nécessaire, puisque, d'après les dernières dépêches, les directeurs embaucheraient des mineurs étrangers; serait-ce le cas de dire aux grévistes: "qui va à la chasse perd sa place".

Certes quelques-uns, qui ont donné tête baissée dans le mouvement sans plus de réflexion, s'en mordent les pouces. Ils ont été déçus, illusionnés. Voilà pourquoi ils s'avancent, songeurs, vers leur gagne-pain d'hier. Mais impossible de s'aventurer bien loin, vu le cordon des sergents à cheval. Dommage! s'il fallait que d'autres les supplantent. Ce serait alors irrévocable.

Les grèves sont bien cruelles! Que de bouches elles affament! Très rarement elles profitent à ceux qui y participent. Elles sont l'un des fruits amers du communisme, chancre rongeur de la paix et du bonheur de la famille et partant de la société. Cette doctrine est farcie de principes subversifs de l'ordre établi.

La violence et les coups de tête ne sont pas une voie sûre pour obtenir l'objectif des réclamations de l'ouvrier auprès du patron. Des réclamations, étayées des vrais principes de la justice et présentées avec calme dans l'intimité du bureau des patrons, trouvent plus facilement le chemin du coeur. Tandis que la violence provoque les patrons et attire de funestes représailles.

Nous réalisons un peu tard les tristes effets de l'immigration à outrance. La semence des fausses doctrines jetée dans le sillon canadien par des immigrants de tout acabit, porte déjà ses fruits amers.

A nos gouvernants de surveiller l'ivraie et de l'extirper avant qu'elle ne cause de plus grands ravages.

J. V.

Au jour le jour

par *R. H. V.*

RAMSAY MACDONALD

La Grande-Bretagne passe à travers une crise sans précédent dans son histoire. Pour sauver la livre, la France a dû faire dernièrement un prêt de plusieurs centaines de millions. Ceci a dû être très dur à l'orgueil britannique.

Il nous est cependant impossible de rester indifférents à la crise qui étreint l'Angleterre. Les conséquences, qui résulteraient de l'écroulement financier de ce pays, affecteraient le monde entier, nous particulièrement la Grande-Bretagne étant le coeur de l'Empire.

Le gouvernement anglais doit faire face à un problème presqu'insoluble. Il a trouvé toutefois des hommes à la hauteur de la situation.

Bien que la plupart du temps les hommes politiques ne méritent guère de respect. L'Honorable Ramsay MacDonald s'est imposé à l'admiration du monde. Entre sa carrière et son pays, il a choisi son pays. son parti l'a renié.

Au bord d'un gouffre, créé par un déficit d'au-dessus de 650 millions de dollars, il insiste pour la réduction de la "Dole" et l'augmentation de l'impôt sur le revenu.

Il a accompli son devoir, mais sans doute brisé sa carrière.

TAXE SUR LE REVENU

Ici la taxe sur le revenu ne nous inquiète guère, puisqu'il n'y a plus, ou presque plus, de revenus. En Angleterre, l'augmentation atteint tout le monde, riches et pauvres. $1.25 d'impôt sur chaque $5.00 gagnés.

"L'ULTIMATUM DE FORD"

"Vous devez tous cultiver un jardin ou perdre votre emploi". Tel est, en effet, l'ultimatum donné par Henry Ford à tous les hommes mariés, employés dans son usine de Iron Mountain, Michigan.

Cependant est-ce qu'un travailleur n'a pas la liberté d'employer ses heures de loisirs comme il l'entend?

Il semble être contre les règles élémentaires de l'économie sociale d'ajouter une nouvelle production dans un temps où il y a surproduction de produits agricoles.

M. Ford ne sort-il pas de son domaine de grand industriel et de philantrope et est-il qualifié de se poser en philosophe social, en guide ou en dictateur?

Voici le texte du decret, tel que soumis aux journaux:

"L'année prochaine, tout homme marié employé dans l'usine devra avoir un jardin de superficie suffisante pour fournir à sa famille au moins une partie des légumes consommés durant l'hiver.

Celui qui ne se soumettra pas à ce règlement sera renvoyé.

L'homme trop paresseux pour cultiver un jardin durant ses heures de loisirs ne mérite pas un emploi.

Lorsque le peuple de notre pays apprendra à s'aider lui-même, le résultat obtenu sera meilleur que celui qui pourrait être atteint par une assurance contre le chômage.

Si ce plan d'agriculture est employé partout dans le pays, nul besoin ne se fera sentir d'appliquer le système de "dole".

Voilà ce que pense M. Ford, mais comme il y a un revers à toute médaille, où diable les fermiers trouveront-ils un marché pour écouler leurs produits. Sans doute si la "dole" n'est plus nécessaire aux ouvriers, il faudra l'appliquer aux agriculteurs.

LES RECLAMATIONS DE GANDHI.

Personne ne s'étonne plus de ces temps-ci de recevoir des avis de comptes impayés, ou de paiements arriérés sur des hippothèques. Cependant le gouvernement anglais a dû ressentir une certaine commotion, lorsque Mahatma Gandhi lui a présenté son dernier compte. Le Nationoliste hindou ne réclame qu'une bagatelle de 6 milliards de dollars.

LES MONSTRES DE L'AIR.

Verrons-nous le temps où le bateau volant Do-X ne sera plus qu'un pygmée à côté des futurs monstres de l'air. Cela est fort possible, car le nouveau monoplan Svorski S-40 entre en compétition avec l'avion allemand.

Le Do-X a une envergure de 158 pieds, une longueur de 131 pieds 4 pouces, 12 moteurs développant 2,-300 chevaux. Il transporte 100 passagers, et dans un essai, en survolant le lac Constance, il a déjà transporté 169 passagers.

On se demande ce que seront les aéroplanes de l'avenir.

UN AUTRE NAPOLEON

La montagne n'allant pas à Mahomet, Mahomet dû aller à la montagne. De même Mussolini dû se rendre auprès du Pape et capituler.

Longtemps aprèe que "il Duce" ne sera plus que poussière et que le fascisme aura fait place à de nouveaux régimes, le Pape sera toujours sur le trône de St-Pierre.

Mussolini aurait-il voulu rejouer le rôle de Napoléon?

Ghandi à la Radio

LA CONFERENCE INDIENNE

Londres — En comptant les huit représentants des trois partis politiques de l'Angleterre, 38 membres prennent part aux délibérations de la Conférence Indienne. Présentement, les comités font des rapports et dressent les plans d'une constitution pour l'Inde qui seront soumis aux délégués de la Conférence.

DISCOURS DE MAHATMA GANDHI

Le chef de l'indépendance indien ne s'exprima ainsi dans la petite chambre du microphone qui devait irradier sa parole dans le monde entier:

"De la part des millions d'Indiens à moitié morts de faim, je fais appel à la conscience de tous les peuples pour venir en aide à ceux qui meurent pour reconquérir leur liberté.

"Jusqu'ici, les nations se sont battues comme des brutes. Ils ont tiré vengence de leurs prétendus ennemis.

"Nous, de l'Inde, avons tâché de renverser ce procédé. Nous pensons que les lois qui régissent les brutes ne sont pas celles qui doivent guider la race humaine. C'est contre la dignité humaine. Moi personnellement j'attendrais des années, si nécessité il y avait, plutôt que d'obtenir la liberté de mon pays aux prix du sang.

"Je sens dans le plus intime de mon coeur, après une expérience politique de plus de 35 ans, que le monde est malade jusqu'à la mort du sang versé. Ce monde cherche une issue, et je me flatte à la pensée que ce sera peut-être le privilège de l'ancienne terre de l'Inde de la lui montrer.

"J'invite donc tous les peuples de la terre à donner leur sympathique appui à l'Inde dans la lutte pour obtenir sa liberté par la douceur, la raison et l'amour.

EN AMERIQUE

A des journalistes, qui lui demandaient s'il visiteraient l'Amérique avant de retourner le Mahatma répondit:

"J'aimerais y aller, mais je crois que je leur — les Américains — parlerez plus utilement en accomplissant ma tâche dans l'Inde."

Il ajouta:

"J'irai peut-être si ma voix intérieure me dit que je devrais y aller."

Pour les Franco-Canadiens de la Saskatchwan

Appel de la Société Saint-Jean-Baptiste

On trouvera tout à côté l'appel qu'adresse aux Canadiens français de l'Est, en faveur des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

Nos lecteurs savent déjà quelles circonstances rendent nécessaire un pareil appel. Mais il peut être utile d'y revenir en quelques phrases.

Le régime scolaire de la province de Québec, les facilités qu'il accorde, en tout ce qui la regarde particulièrement, à la minorité anglo-protestante, ne nous aident point, de façon générale, à comprendre ce qui se passe ailleurs, quant aux minorités franco-catholiques. Il nous faut un effort particulier pour saisir l'ampleur et le nombre des difficultés qui les assaillent

Nulle part, même dans les régions les mieux partagées, il n'existe un régime scolaire qui, du point de vue religion ou langue, fasse à la minorité franco-catholique une situation qui puisse être comparée à celle que nous faisons à la minorité anglo-protestante. Partout, il importe de compléter ou de rectifier l'action du régime officiel.

Cela, dans l'Ouest particulièrement, a fait naître les grandes sociétés: Association canadienne-française du Manitoba, Association catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan qui, avec des groupes amis parfois, ont constitué là-bas de véritables ministères d'action nationale.

C'est sous l'impulsion de ces divers corps que se sont organisés les concours de français, que se règlent et s'exécutent les entreprises multiples, qu'exigent les circonstances particulières du pays.

Pour seconder l'action de ces corps, pour leur permettre d'atteindre, tout au cours de l'année, les catholiques de langue française, des journaux actifs, très vivants, maintenus au prix de sacrifices constants, existent dans les trois provinces de l'Ouest: "La Survivance", à Edmonton, le "Patriote de l'Ouest", à Prince-Albert, la "Liberté", à Winnipeg.

Ces journaux sont d'autant plus nécessaires que les catholiques de langue française sont dispersés sur un très vaste territoire. La vie de ces journaux est d'autant plus dure que le nombre de leurs abonnés est forcément limité.

L'on comprend, par ailleurs, que pour maintenir un secrétariat permanent, avec quelque économie que l'on veuille procéder, il faut des sommes relativement considérables. Le local, la papeterie, les timbres finissent par compter, et l'on ne peut demander à un homme actif,

Suite à la page 2

La persécution au Mexique

LES ETATS DU YUCATAN ET DE CHIAPAS N'AUTORISENT QUE 9 MINISTRES DU CULTE CATHOLIQUE AU YUCATAN ET QUATORZE DANS CHIAPAS.

Mexico. — Les autorités ecclésiastiques ont pris connaissance de dépêches annonçant que les Etats de Yucatant et de Chiapas appliquent des mesures restrictives à l'égard de l'Eglise catholique.

L'assemblée législative du Yucatan a approuvé, un projet de loi limitant à neuf le nombre total des prêtres autorises à l'exercice dans cet Etat. D'autre part, les autorités de l'Etat de Shiapas mettent en vigueur une loi n'autorisant que quatorze prêtres à l'exercice du ministère dans leur Etat.

On sait que l'état de Vera-Cruz ne permet qu'à treize prêtres l'exercice du ministère sur son territoire. L'état de Durango ne le permet qu'à vingt-cinq prêtres. Il parait que pas un prêtre n'exerce son ministère dans l'Etat de Tabasco.

On apprend que des troupes sont intervenues dans la ville d'Otatilan parce que la foule menaçait, d'un mauvais parti les autorités municipales, par suite de la mutilation d'une statue religieuse. La statue avait été enlevée d'une église. On l'a retrouvée, décapitée, dans une hutte en flammes.

AIDE AUX FRANCO-CANADIENS DE LA SASKATCHEWAN

Appel de la Société Saint-Jean-Baptiste

Les Franco-Canadiens de la Saskatchewan combattent depuis plus de quinze ans avec calme et énergie pour le maintien de leur droit à l'enseignement de la langue française dans leurs écoles.

Dès 1910, réunis à Vonda, des centaines de délégués jetèrent les bases d'une solide organisation provinciale. L'année suivante, naissait dans des conditions presque héroïques le *Patriote de l'Ouest*". Ce journal et l'"Association Franco-Canadienne" sont, écrit S. E. Mgr Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbour, "deux oeuvres de défense religieuse et nationale absolument indispensables à l'armature sociale des nôtres dans l'Ouest". Le Patriote est depuis vingt ans la tribune du haut de laquelle ce groupe des nôtres fait entendre toutes ses revendications. L'A.C.F.C., rassemble sous son drapeau Canadiens français, Acadiens, Franco-Américains, Français, Belges, Suisses français, maintenant tous Canadiens français et luttant pour le triomphe des mêmes causes.

Ces compatriotes ont toujours fait très large leur part de sacrifices dans la résistance qu'ils ont opposée aux oppresseurs. Ils ont tenu tant qu'ils ont pu. Ils continueraient seuls à se défendre si le manque de récolte pendant trois années consécutives n'était venu tarir complètement leurs sources de ravitaillement. En cette conjoncture, par l'entremise de l'A.C.F.C., organisme compétent et autorisé, ils font appel à la province de Québec pour qu'elle leur procure les secours dont ils ont un si puissant besoin.

Depuis plusieurs mois, la Société Saint-Jean-Baptiste, par la publication de communiqués dans toute la presse française du pays, a interressé l'opinion publique au problème scolaire qui déshonore l'une des provinces du Canada et a rallié à la cause de nos compatriotes opprimés tous les citoyens soucieux de faire triompher dans ce pays le droit, la justice et la liberté.

Les Franco-Canadiens nous donnent, en cette période de crise financière, l'exemple du plus pur patriotisme. La Société Saint-Jean-Baptiste, avec le concours empressé des autres sociétés catholiques et nationales, désire assurer la fécondité de leurs sacrifices en organisant une campagne de souscription à laquelle tous les patriotes voudront s'associer.

Touchés et émus par les exemples de vertus héroïques donnés par les pères et les mères de familles, les instituteurs et les institutrices, les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste expriment aux défenseurs de la langue leur entière admiration et leur plus complète approbation.

Une race qui veut vivre ne meurt pas. Les Franco-Canadiens ont cette volonté de vivre; elle est leur force. Mais il leur faut de plus les ressources nécessaires, "Le nerf de la guerre," et c'est sur leurs frères de l'Est qu'ils comptent pour se les procurer. Nous ne les laisserons pas succomber. Ils défendent aux avant-postes notre culture; ils assurent par leur résistance à la persécution le maintien de nos traditions et la survivance de notre langue et de notre foi. Nous sommes tous solidaires les uns des autres. Leurs défaites sont nos défaites;

Suite à la page 2

Les activités de l'A. C. F. C.

Congrès Pédagogiques

NOTRE PROGRAMME DE FRANCAIS

Le programme de français, sur lequel seront basés les examens de juin, 1932, a été publié, ici même, la semaine dernière.

Les instituteurs et institutrices pour lesquels il serait passé inaperçu, feraient bien de s'en occuper; il n'est peut-être pas encore trop tard pour retrouver ce numéro du *Patriote*, celui du 9 septembre. Le programme est un instrument indispensable à l'instituteur qui ne veut pas piétiner sur place.

CONGRES PEDAGOGIQUES

Un comité des Congrès Pédagogiques de l'A.C.F.C. a été nommé à la dernière assemblée de l'Exécutif. Ce comité s'est immédiatement mis à l'oeuvre, et il compte organiser, au cours de l'automne, trois ou quatre congrès pédagogiques en divers endroits de la province.

Si la température ne se montre pas trop inclémente, ces congrès permettrons à l'A.C.F.C., de réunir à peu près tous les membres du corps enseignant de langue française de la province.

Le but de l'A.C.F.C., en organisant ces congrès, est de promouvoir l'enseignement du français dans nos écoles. Ce sera donc aider à atteindre ce but, important entre tous que de travailler à assurer le succès de ces congrès.

A NORTH-BLTTLEFORD

Le premier se tiendra à North-Battleford, les 9, 10 et 11 octobre.

Vendredi soir, le 9 il y aura séance publique, au cours de laquelle différents orateurs expliqueront l'Encyclique de S.S. Pie XI, sur "L'Education de la Jeunesse".

Samedi, dans la matinée et dans l'après-midi, il y aura deux séances pédagogiques pour le Personnel Enseignant.

Dimanche après-midi, seconde séance publique. Ce sera une assemblée patriotique, au cours de laquelle il y aura un concours de déclamation entre les différentes écoles de la région.

Ce congrès, et d'une façon toute spéciale les deux séances pédagogiques du samedi, s'adressent à tous les instituteurs et institutrices de langue française qui voudront y assister, mais il s'adresse tout particulièrement à ceux de scentres franco-canadiens de la région de North-Battleford, c'est-à-dire les paroisses de Battleford, Biggar, Rosetown, Delmas, St-Hippolyte, Edam Vawn, Jack Fish, St-Walburg, Fair holm et la Butte-du-Paradis.

Nous espérons que tous, sans exception, se feront un devoir d'être présents à ce congrès; nous en donnerons plus tard le programme détaillé.

COMMISSAIRES

Encore une fois, et ce ne sera pas la dernière, nous avons besoin de votre collaboration.

Ces dernières semaines nous avons demandé deux choses. D'abord de nous faire savoir qui enseigne à votre école, renseignement qui nous est indispensable au début de chaque année scolaire. Ensuite, nous avons demandé d'user de votre influence auprès de vos instituteurs et institutrices pour que tous s'abonnent au *Patriote de l'Ouest*, organe de nos Associations nationales.

Aujourd'hui, c'est en faveur de nos prochains congrès pédagogiques que nous sollicitons votre aide

Avez-vous lu le paragraphe ci-dessus? Il vous en donne les grandes lignes. Eh bien, ce que nous vous demandons, c'est de penser dès maintenant à prendre les moyens voulus pour assister aux séances publiques de ce congrès; c'est aussi de prendre les moyens pour faciliter à vos maîtres et maîtresses d'écoles l'assistance à toutes les séances, et spécialement à celles du samedi.

Quelques instituteurs et institutrices ont des autos. Le voyage à North-Battleford leur sera facile. Il ne le sera pas autant, cependant, à ceux et celles qui n'ont pas de voiture. C'est de ceux-là surtout que nous vous demandons de vous occuper. En vous rendant à la séance du vendredi soir, ne pourriez-vous pas leur faire une petite place dans votre voiture Un peu d'entente fera des merveilles de ce côté là.

Les instituteurs et institutrices de la région pour laquelle ce congrès est organisé ne sont pas très nombreux. La moindre abstention serait très regrettable. Nous comptons donc beaucoup sur vous.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

NOUVELLES

LE TOTAL DES SANS-TRAVAIL PAR PROVINCE

D'APRES LES RAPPORTS FOURNIS A UMINISTRE DU TRAVAIL, A OTTAWA, IL Y AURAIT PLUS DE 530,000 CHOMEURS AU CANADA. — LA SASKTCHEWN EST EN TETE.

Ottawa. — Selon le sénateur Robertson, ministre du travail, il y a plus de 530,000 sans-travail au Canada M. Robertson fonde son assertion sur des rapports fournis par les provinces. Dans la plupart des cas, ces rapports ont été basés sur l'enregistrement des sans-travail. Dans les autres cas, il s'agit d'estimations aussi précises que possible. M. Robertson a fait remarquer que le total des sans-travail augmentera très probablement au cours de l'hiver, qui est la saison du plus fort chômage saisonnier.

Voici le total des sans-travail dans chaque province: Colombie britannique, 38,800; Alberta, 15,450 Saskatchewan, 26,904 dans les villes, 150,000 dans les régions affectées par la sécheresse; Manitoba, 41,489: Ontario, 130,000; Québec, 100,000; Nouveau-Brunswick, 8,000 Nouvelle-Ecosse, 18,000; Ile-du-Prince-Edouard.

La Saskatchewan se trouve la province la plus éprouvée au point de vue chômage. Dans les régions de la Saskatchewan que la sécheresse a affectée, 76 municipalités sont dans la dénuement. Moins éprouvées les autres provinces de l'Ouest se trouvent néanmoins dans une situation sérieuse au point de vue chômage. Des 41,489 sans-travail du Manitoba, 28,000 sont des hommes mariés. En Alberta, sur 15,450 sans-travail, environ 9,000 sont des hommes mariés. Le rappot de la Colombie britannique révèle que des 38,880 sans-travail de cette province, 6,745 sont des étrangers.

En Ontario, sur 130,000 sans-travail, 71,500 sont des hommes mariés Le sénateur Robertson fait remarquer au sujet de cette province que 70,000 sans-travail, qui appartiennent à l'Ontario-Nord, sont dans la nécessité.

Quant au Québec, sauf pour les grandes villes, le rapport de cette province n'est pas détaillé. Selon le sénateur Robertson, il y a beaucoup de misère dans les grandes villes québécoises, et d'autre part l'avilissement des prix des produits agricoles cause une certaine misère dans les campagnes de cette province, malgré d'assez bonnes récoltes.

Les provinces maritimes sont moins éprouvées que les autres, mais leurs gouvernements craignent un fort accroissement du chômage cet hiver. Le rapport de la Nouvelle-Ecosse, qui indique 18,000 sans-travail, est fondé sur des estimations. Cette province fournira des chiffres précis dans quelques jours. *Le total de 8,000 sans-travail que* le Nouveau-Brunswick indique dans son rapport sera fortement accru le 1er novembre, lorsque les travaux de la belle saison cesseront. L'industrie d ubois de cette province, est, paraît-il, dans une situation difficile. Le chiffre de 1,500 sans-travail indiqué par l'Ile-du-Prince-Edouard est fondé sur des estimations.

Contre l'emploi de la femme, dans le service civil de notre Dominion.

Ottawa. — Les cultivateurs franco-ontariens, réunis à Wendover, Ont., sous la présidence de M. Hermas Labrosse, président du Cercle des cultivateurs de Wendover, ont adopté une importante résolution contre l'emploi des femmes dans le service civil du Canada, à cause de la situation créée dans le pays, par le chômage. La résolution demande que le gouvernement fédéral ne garde dans le service civil que les jeunes filles ou femmes qui ont à aider leurs familles, car les positions que les femmes occupent devraient être remplies par des pères de familles ou des jeunes gens sans emploi.

Le rôle qui appartient au journal

DECLARATION DE Mè FRANK-E. GANNETT, EDITEUR DE 17 JOURNAUX, AUX ETATS-UNIS A L'EXPOSITION DE TORONTO. — POUR REMEDIER A LA DEPRESSION DANS LE MONDE.

RADIO ET PUBLICITE

Toronto. — M. Frank-E. Gannett, éditeur de 17 journaux à New-York, dans le New Jersey et dans le Connecticut, a parlé au déjeuner donné aux membres de la presse par les directeurs de l'Exposition canadienne nationale, du grand rôle des journaux du Canada et des Etats-Unis pour l'entretien de relations cordiales entre les deux pays. Il a déclaré que le sjournaux de chacun de ces pays devraient donner plus de nouvelles de l'autre afin de mieux le faire connaître, afin que dans chaque pays on puisse mieux se rendre compte des événements politiques de l'autre.

Le rôle de la presse pour remédier à la présente dépression est considérable a dit aussi M. Gannett, mais le rétablissement à l'état normal sera nécessairement lent.

Les journaux dogmatiques qui imposaient leurs idées à leurs lecteurs sont des choses du passé. Les lecteurs ont le droit de commenter et de discuter les idées. Les colonnes des nouvelles ont une grande importance pour façonner l'opinion publique. Et les colonnes de la publicité ont un grand pouvoir pour la stimulation des affaires.

M. Gannett a prédit que les achats augmenteront cet automne pourvu que les marchands fassent leur part en les stimulant par la publicité.

M. Gannett a ensuite parlé de la radio. Il ne voit pas que la radio empêche l'expansion de la presse, laquelle ne saurait être remplacée, dit-il. "Je ne suis pas de ceux, a-t-il dit, qui croient que la radio nuira aux affaires des journaux, mais elle peut être cause de modifications dans les journaux."

La Pilsner Beer

F. SICK.

fondateur de la "Lethbridge Breweries Limited", inventeur de la fameuse "Pilsner Beer" qui a récemment donné la formule des droits de fabrication à la "Regina Breweries, Limited."

J. A. BLAIR.

gérant de la "Regina Breweries, Limited", qui vient d'acquérir pour la brasserie locale la fameuse formule "Pilsner" et les droits de fabrication en Saskatchewan.

LA FAMEUSE FORMULE

La brasserie de Régina a obtenue la fameuse formule "Pilsner" qui a rendu célèbre et prospère la brasserie de Lethbridge Limited, l'une des plus considérables associations de brasseries au Canada, comprenant celles de Lethbridge et d'Edmonton et celle de Prince-Albert et Régina.

La "Pilsner Beer" est le résultat de plusieurs années d'expérience et on n'a reculé devant aucune dépense dans son perfectionnement. Plusieurs autres ont essayé d'imiter la "Pilsner Beer" mais sans succès.

M. J. A. Blair, anciennement de Prince-Albert, aujourd'hui gérant de la "Regina Breweries Ltd." est très enchanté d'avoir obtenu le duplicate de la "Pilsner Beer" pour la brasserie locale. Il dit avoir reçu déjà beaucoup de filicitations.

Par une entente spéciale avec la "Lethbridge Breweries Limited" (de l'Association Breweries of Canada) dont la "Regina Breweries" est une succursale, la fameuse formule "Pilsner" a été donnée à la brasserie locale avec droits de fabrication et usage d'étiquette, etc., pour la Saskatchewan.

La "Lethbridge Breweries" a été établie en 1902 par M. Fritz Sick, un maître brasseur et un pionnier de l'Ouest. D'un optimisme inébranlable, d'une force de caractère et d'une sûreté de décision capable de faire pousser deux brins d'herbes là où il n'y en avait qu'un, M. Sick a toujours fait montre de ces remarquables qualités dans la gérance de ses propres affaires et jouit maintenant du fruit de ses efforts concentrés dans l'"Associated Breweries of Canada".

Récoltes Canadiennes

Ottawa. — Le Bureau Fédéral de la Statistique publie un bulletin donnant pour la saison de 1931: 1o une estimation préliminaire de la production canadienne des principales céréales et 2o l'état de culture des récoltes plus tardives. Les estimations sont basées sur les réponses données aux questionnaires adressés à une armée de correspondants comprenant des cultivateurs d'expérience dans tout le Canada, et les gérants de banque, les maîtres de poste ruraux et les agents d'élévateur des Provinces des Prairies et la police provinciale de l'Alberta. Des questionnaires ont aussi été adressés à un nombre de cultivateurs formant une liste sélectionnée, en plus des correspondants réguliers du Bureau.

Les estimations de la production sont basées sur les étendues ensemencées, les superficies étant celles relevées par le recensement annuel de l'agriculture fait par l'intermédiaire des écoles rurales dans les Provinces des Prairies et l'Ontario et par les correspondants agricoles dans les autres provinces.

x

Récoltes du Canada, 1931

Le volume estimatif de toutes les récoltes de grain, excepté le blé d'automne, est plus faible en 1931 qu'en 1930. Dans les provinces Maritimes, la situation et les récoltes sont à peu près les mêmes qu'en 1930. Dans le Québec, la production est légèrement inférieure. Les récoltes de blé, seigle et graine de lin sont meilleures en Ontario, mais les avoines tardives et l'orge ont beaucoup souffert de la sécheresse de l'été. En Colombie Britannique la production est généralement supérieure à celle de 1930. La moisson a été favorisée d'une température appropriée et promet du grain de haute qualité.

L'état des cultures tardives et des pâturages est grandement détérioré par la sécheresse d'août dans les Maritimes, le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique, mais s'est considérablement amélioré dans les Provinces des Prairies. La récolte de pommes de terre et les pâturages dans les provinces de l'est ont été particulièrement affectés par le manque de pluie.

x

La récolte de blé des provinces des Prairies

La récolte de blé des trois provinces est estimée à 246,400,000 boisseaux, comparativement à 374,500,000 boisseaux en 1930. La carte des rendements est semblable à celle de 1930, mais la sécheresse a été plus sévère dans le sud qu'en 1930. Le rendement varie plus que d'ordinaire entre les régions, allant depuis un manque complet dans le sud et une récolte surabondante dans le centre de l'Alberta. Un autre trait remarquable, c'est que la production pronostiquée de l'Alberta est supérieure à celle de la Saskatchewan, bien que les emblavures de cette dernière province aient deux fois la superficie de celles de l'Alberta. Si les estimations provinciales sont confirmées par les constatations, c'est la première fois que l'Alberta est la province donnant la plus grande récolte de blé.

Les terres à blé de l'ouest avaient une très petite réserve d'humidité à l'époque des semailles, de sorte que la récolte devait dépendre des pluies au cours de la saison de végétation. Celles-ci ont été distinctement limitées dans ce qui correspond vaguement à une région triangulaire bordée à l'est par Brandon, Manitoba, et à l'ouest par Medicine *Hat, Alberta, et atteignant sa plus* grande profondeur dans la Saskatchewan centrale. Les régions orientales et occiedntales du Manitoba, le centre et le nord de l'Alberta, ont eu plus de précipitation qui est cependant tombée trop tard pour produire de fortes récoltes dans plusieurs districts. La rouille et la grêle ont fait moins de dommages qu'en 1930, mais les vers gris et les sauterelles ont fait de grands dégâts. Les gelées n'ont guère été perceptibles jusqu'à date, excepté dans quelques régions de l'Alberta central et elles ne peuvent causer guère d'anxiété maintenant que la moisson est terminée au Manitoba, 90 p.c., finie en Saskatchewan et 75 p.c., finie en Alberta. Le battage est environ deux semaines en retard sur l'an dernier, mais favorisé par la température, il est assez avancé dans les régions méridionales du district de la rivière la Paix. La qualité du grain promet d'être très belle, bien que dans le sud il y ait du grain ridé et amidonneux dans les régions où le rendement est le meilleur. Le mouvement de la récolte vers les marchés est grandement en retard.

x

L'échafaud sur lequel Thomas More devait être pendu, était branlant. En gravissant la première marche, il dit au lieutenant qui l'accompagnait: "Je vous en prie, aidez-moi à monter; pour la descente, je me tirerai bien d'affaire tout seul".

POUR LES FRANCO . .

Suite de la première page

obligé souvent de se faire aider, de fournir gratuitement à une pareille oeuvre son temps et son travail.

Il se donne pour rien, par simple dévouement, de la part des chefs et des collaborateurs de ces oeuvres, une somme de travail que l'on peut qualifier d'énorme; mais il faut tout de même que l'on rémunère le personnel permanent, celui qui n'a pas d'autre source de revenu.

Pour maintenir leurs sociétés nationales, pour assurer la vie de leurs journaux, les catholiques de langue francaise des divxerses provinces de l'Ouest n'ont pas reculé devant de très durs sacrifices. On serait étonné, si l'on faisait le calcul de ce qu'ils ont dépensé pour cela, en argent sonnant et trébuchant, sans compter le temps et le travail, depuis vingt ans.

Ces sacrifices, il leur faudra pour bien longtemps encore les continuer. Car, c'est un point qu'il ne faut pas perdre de vue: une crise comme celle qui se lie en Saskatchewan au nom d'Anderson, à celui de Norris au Manitoba, suscite des besoins particuliers, accidentels, pourrait-on dire, mais qui ne font que s'ajouter à des nécessités d'ordre permanent.

A moins que le régime scolaire des trois provinces ne soit transformé de fond en comble et pratiquement assimilé à celui de Québec — et l'on conviendra que ce n'est pas là la probabilité de demain — il faudra toujours voir à le compléter ou à la rectifier de l'extérieur. Donc, cela promet, pour un temps indéfini, de la dure besogne — qui n'effraie point d'ailleurs les intéressés immédiats.

Et, même si cette transformation inespérée s'opérait tout d'un coup, il resterait que les catholiques de langue française, entourés d'une majorité étrangère à leur Foi et à leur langue, auraient toujours besoin de sociétés pour s'entr'aider, de journaux pour communiquer d'un groupe à l'autre, pour joindre les individus isolés, pour porter les mots d'ordre des chefs, pour maintenir dans l'ensemble du groupe un *sentiment et des traditions* communes.

On n'a sûrement pas à craindre, en leur donnant aujourd'hui un coup de main, qu'ils n'aient demain qu'à se reposer dans un doux farniente.

Pourquoi l'appel vient particulièrement de la Saskatchewan et à ce moment-ci, il n'est guère besoin d'y insister.

L'écho des difficultés particulièresment *de la Saskatchewan et* à ce moment-ci, il n'est guère besoin d'y insister.

L'écho des difficultés particulière auxquelles ont à faire face les catholiques, et spécialement les catholiques de langue française de cette province, résonne encore dans toutes les oreilles. Par ailleurs, on sait que la Saskatchewan paraît être, de toutes les provinces de l'Ouest, la plus rudement éprouvée; elle ne souffre pas seulement de la mévente du blé, elle souffre, pour une partie, du défaut absolu de récolte.

Sans cette double crise, il n'est pas probable qu'elle eût permis l'appel qu'on fait présentement en sa faveur aux Franco-Canadiens de l'Est.

Ils 'agit, pour le moment, de rénir un fonds qui permette le fonctionnement normal des sociétés nationales de là-bas, de même que la publication, dans des conditions régulières, du "Patriote de l'Ouest". On a vu, dans une lettre que voulait bien nous adresser voici quelques semaines S. E. Mgr Villeneuve, quelle importance le vénérable Evêque de Gravelbourg attache à ces deux oeuvres.

Les provinces de l'Est, sans doute, souffrent elles-mêmes de la crise. Mais c'est le cas de se rappeler que les petits ruisseaux font les grandes rivières...

La multiplicité des souscriptions, même petites, aura tôt fait de constituer un total qui, pour les Franco-Canadiens de la Saskatchewan, sera un puissant moyen de salut.

Nous souhaitons à la généreuse initiative de la Saint-Jean-Baptiste le plus rapide, le plus complet succès.

C'est — il serait facile de la démontrer — en même temps qu'une oeuvre de secours pour la minorité, une grande entreprise de paix et de concorde nationale...

LE DEVOIR — Omer HEROUX

x

Aide aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan

Suite de la première page

leurs victoires sont nos victoires. Coûte que coûte, il faut secourir les Franco-Canadiens de la Saskatchewan et répéter pour eux le geste sauveur fait il y a quelques années par l'Association Catholique de la Jeunesse en faveur des "blessés de l'Ontario".

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal,
AIME PARENT,
président général.
V.-Elzéar BEAUPRE
secrétaire général.

N.-B. — Toutes les souscriptions doivent être adressés au Secrétariat de la Société, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal.

RADIO ET FRANCAIS

On s'est plaint, et avec raison, que les émissions radiophoniques se faisaient le plus souvent dans la langue anglaise, et que les idées de nos voisins américains encombraient littéralement notre atmosphère.

La dernière campagne électorale a changé tout cela, au point que nos frères les Franco Américains se disent enchantés des trois dernières semaines où les orateurs, bleus et rouges de la province de Québec, "tenaient l'air" tous les soirs. Leurs discours ont été suivis avec un intérêt passionné par ceux des nôtres qui sont maintenant citoyens des Etats-Unis. Ils auront probablement moins qu'auparavant le sentiment de parler une langue qui ne frappe pas souvent les oreilles américaines.

D'autres part, les Canadiens de langue anglaise qui vivent dans des provinces où plusieurs sont sous l'impression que la langue française n'a pas d'importance au Canada, ont dû juger autrement après ce qui vient de se passer.

L'Action Catholique

Des Potages à la Crème!

La recette pour les potages crème de céleri, d'oignons, de tomates, d'asperges etc., et pour plus d'un cent d'autres mets délicieux sont donnés dans notre nouveau livre de cuisine GRATIS, "Le Bon Pourvoyeur." Ce livre montre comment rehausser le goût et préparer d'innombrables mets avec du

LAIT ST. CHARLES

de BORDEN · non-sucré · EVAPORE

Borden Co., Limited
115 George St., Toronto
Envoyez-moi un exemplaire, gratis, de votre nouveau livre de cuisine.
Nom........................
Adresse....................

LE SERVICE COMPLET

Nous sommes prêts à donner un service mortuaire tout à fait complet, comprenant plusieurs détails qui, jusqu'aujourd'hui n'étaient pas considérés dans le domaine des entrepreneurs de pompes funèbres.

En plus des choses essentielles et du travail technique, nous soulageons la famille d'un grand nombre de dérangements qui sont souvent pénibles à ce moment.

HAMILTON'S LIMITED
M. C. HAMILTON, gérant
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Téléphones:-3065 et 3223
25 - 11ème rue Est
Prince-Albert, Sask

LE CERCLE DRAMATIQUE DU
Club Canadien
DE PRINCE-ALBERT
Donnera la Célèbre Comédie de Labiche
LES VIVACITÉS DU CAPITAINE TIC
Comédie en trois actes, sous les auspices de l'A.C.F.C.
La troupe jouera le
Mercredi, 16 septembre à Prince-Albert.
Dimanche, 20 septembre à Duck-Lake.
Lundi 21 septembre à Debden.
centres seront ajoutés à l'itinéraire.
VOYEZ LE PATRIOTE DE LA SEMAINE PROCHAINE

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE
Ce Gin Supérieur DOIT Être Importé
Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont conservé sa célébrité depuis plus de quatre siècles.
Gin de KUYPER
N'acceptez pas de succédané.
JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 — Rotterdam - Hollande

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 — 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3030

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
Bons Provinciaux et bons de corporations, donnant de 4½ à 7%
PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%
LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
46 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUEBEC

THE
Farmers Supply
John Gabel, propriétaire
Magasin à rayons où la qualité de notre marchandise et nos bas prix ne peuvent être surpassés. Une visite vous convaincra
Angle Ave Centrale et Rue Rivière
PHONE 2881

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél: 2888. Prince-Albert, Sask.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE ET DE TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
NETTOYAGE A SEC D'HABITS POUR HOMMES
$1.00
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
PRIX MODERES
PRINCE-ALBERT, SASK.

THE
Prince Albert Mfg
Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureaux.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 — Nuit, 2813

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.
Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.
Représentants
C. J. BROSTROM, C.L.U.
Domrémy — Hoey
J.-A. BRODEUR — L.-A. BOILEAU

LOTS DE VILLE
Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy
ASSURANCE de TOUT GENRE
Ecrivez ou téléphonez pour renseignements
Bradshaw-Holroyde Agencies, Ltd.
Chambre 4-5-6-7 Banque de Commerce
PRINCE-ALBERT, SASK.

BALDWIN HOTEL
2ème avenue Sud, Saskatoon, Sask.
Centrale, Propre, Confortable, Service Courtois
PLAN EUROPEEN
$1.50 par jour en montant
Chambres avec douches
20 Salles de bain

Un Evénement Sans Précédent

"CITY WIDE SALE"

A Prince-Albert

Du Mardi, 15 Septembre au 31 Octobre

Tous les Marchands dans les Différentes Spécialités Participent au Mouvement.
Ils Offrent Gratuitement

$1200.00 en Argent Comme Primes

Répartis comme suit:

1er prix	$300
2me "	150
3 " "	100
4e & 5e $50 prix chacun	100
10 prix de $25 chacun . .	250
10 prix de $15 chacun . .	150
15 prix de $10 chacun . .	150
Total	**$1200**

Chaque marchand mentionné ci-dessous vous donnera gratuitement un billet pour

un achat de $1.00

Signez votre nom et adresse sur le dit billet. Gardez le talon et déposez le billet dans la boîte disposée à cette fin dans les magasins.

Surveillez les Annonces et Pancartes de la "Grande Vente" Affichées dans les Vitrines

Ces prix seront tirés quand la "Grande Vente" sera terminée. Si vous n'êtes pas présents, votre nom et votre adresse sur le billet vous trouveront.

C'est une opportunité tout à fait exceptionnelle. Tous et chacun des marchands tâcheront de vous donner le plus possible pour votre argent.

Kernaghan Hardware, Quincaillerie
Shnay & Tadman, Mobilier
Gloeckler Piano House
C. A. MacDonald, Bijoutier
P. A. Trading Co. Mercerie
Patricia Confectionary
Geo. Whitter, Epicerie
Ramsey's Ltd. Habits pour homme et femmes, merceries, bottines et chaussures
Henderson's Shoe Store, Chaussures
Grosser & Glass, Mécanique
Manville Motors Ltd., Garage
T. H. Aaron, Magasin de chaussures
J. H. Robertson, Habits d'homme
Le Vines Dress Shop, Vêtements pour dame
Frank McKim, Salon-coiffeur
Mariposa Beauty Parlor, Salon-coiffeur
Farmers Supply, Epicerie -- Mercerie
Mme H. Steeves, Salon de coiffeur Central
Blue Chain Stores .Mercerie -- Habits
Joels, Sservice Station & Sporting Goods

P. A. Fur Co. Fourrures
Wm. Dow, Boucher
C. Allison, Epicerie
W. B. Muir, Forgeron
Bell's Ltd. Farine et fourrage
Jim, Leach, Forgeron
J. Garlick, Epicerie
C. Sedman, Epicerie.
Mme Griffin, Epicerie.
H. B. Funn, Garage Central
Manville Hardware Ltd., Quincaillerie
W. Wolman, Fourrures pour homme et femme.
Royal Oak Saddlery
P. W. Mahon, Théâtre Strand
E. J. Coster Serre
Ralph Miller Ltd. Habits d'homme
J. E. Lacroix, Electragist
Geo. Bzowey, Epicerie
Central Service Station
James McConnell, Confiseur
Le Patriote Imprimerie

W. A. Johnson, Habits d'hommes
Cash & Carry, Boucher
Strand Cafe
Wm. McKay, Boucher
Central Grocery, E. C. Osborne
Rex Grocery, E. C. Osborne
E. R. Trippe, Avenue Hôtel
Phil Anctil Salon-coiffeur
J. Bradburn, Station de relais
G. D. Christokas, Confiseur
Parrott's Book Store, Librairie
Alex Brunton, Marchand -- Tailleur
Ted Matheson, Ltd. Habits d'homme
Joe Wilson, Salon-coiffeur
Modern Bread Co. Boulangerie
R. Gillies Ave Salon coiffeur
Roche's Ltd, Epicerie
Buanche's Hot Shoppe,
S. Miller, Palace of Sweets.
Harold Levy, Star Dry Cleaners
W. J. James, Photographe
Morgans Ltd. Habits pour femmes

F. W. Wright, Bijoutier
R. Mutchmor, Mercerie.
Northern Hardware Co Ltd.
W. D. Mitchel, Pharmacien
Northern Cartage Co.
Great West Furniture, Mobilier
Duncan Drug Co.
W. H. Rowe, Pharmacien
Liggett's Drug Store
Fred Adams, Strand Tobacco Shop
Voldeng Studio
C. P. Erwin, Bijoutier
Mme E. M. Budgeon
Nash Bakery, Boulangerie
Safeway Stores Limited, Epicerie
Canadian Bakeries, Boulangerie
Princess Cafe
W. Dolphin, Epicerie
P. A. Lumber Co. Ltd.
Herald Printing Co, Imprimerie
E. Watkinson, Magasin de nouveautés
Fred W. Lacroix, Ferblantier

Les Centres Franco-Canadiens

MONTMARTRE, Sask.

—Il nous fait plaisir de saluer l'arrivée de notre nouveau vicaire à Montmartre, M. l'abbé Lucien Martin, ordonné prêtre tout récemment à Storthoaks, des mains de Mgr J. C. McGuigan.

—M. l'abbé J. A. Foisy est allé passer la semaine à Ste-Marthe de Rocanville, préparer les enfants pour la confirmation qui eut lieu vendredi matin. M. l'abbé Foisy est revenu à Montmartre, samedi soir.

—M. et Mme Max Coupal ont eu un appel d'urgence au sanatorium de Fort-Qu'Appelle, où leur jeune fille est plus indisposée qu'à l'ordinaire.

—L'ouverture des classes du couvent s'est effectué lundi dernier.

—Le magasin de bière est fermé depuis le commencement du mois, désormais, M. H. Pelletier occupera une position dans le ministère de la voirie à Régina.

—M. et Mme G. Bidings sont allés à Winnipeg cette semaine.

—Mme J. Leclerc et sa fille de St-Boniface; en visite chez M. J. A. Léveillé.

—Mme Leclerc et sa fille, M. et Mme J. A. Léveillé et leur fils Henri sont allés passer quelques jours à St-Paul, Alta.

—M. l'abbé J. A. Thériault de passage à Odessa et à Sedley.

—M. l'abbé Sauner de passage au presbytère de Montmartre.

—M. James Cregan a accompagné M. l'abbé J. A. Foisy à Ste-Marthe de Rocanville.

—Mme Dewey Taylor et ses deux enfants Helen-Ann et Ronald sont retournés à Shaunavon.

—Sont allés à Régina: M. et Mme J. Rochon Mme H. Pelletier, M. et Mme L. Goulet, Mme Gratton, Mme J. E. Demers, Mme Léveillé, M. H. Léveillé, Mme Leclerc, et sa fille Mlle Taillon.

—A Wolseley; M. Geo. Gratton, Mme Eug. Taillon, Mlle Taillon.

—M. l'abbé J. A. Turgeon de Mutrie, de passage à Montmartre.

—M. et Mme Chas. Williams ainsi que leur petite fille, sont de retour à Montmartre après une absence de près de trois mois.

—M. Maurice Ecarnot est présentement en voyage dans la province de Québec.

—Lundi dernier, à l'église St-Antoine de Régina, M. l'abbé J. A. Goecki a pris le consentement, et a béni le mariage de M. W. Pépin et de Mlle Pauline Jurzeniec; mercredi dernier, ils sont revenus à Montmartre, chez M. H. Pépin où un diner de famille leur fut servi ainsi qu'à un grand nombre de parents et d'amis.

—M. Larminiaux est retou né en France pour faire son service militaire. Félicitation à M. et Mme Henri Pelletier, à l'occasion de la naissance de leur premier garçon.

A la mémoire de Mme Marc Faubert, décédée à Montmartre le 28 août 1931.

IN MEMORIAM

O mort! Comme tu es terrible dans tes desseins impénétrables, et comme tu es cruelle et impitoyable de trancher ainsi d'un seul coup de la faux meurtrière le fil d'une existence si chère et si précieuse à son foyer! Tu devrais au moins choisir tes victimes parmi les malheureux, les deshérités de la vie! eux sans doute t'accueilleront avec foie et reconnaissance!

Mais que dis-je? pourquoi parler ainsi. Nul ne peut te blâmer. Tu n'est pas maitre de tes actes, car il te faut obéir au Maitre du destin qui se plait à cueillir ici et là en tout temps et en tout lieu les fleurs les plus belles pour orner le parterre de son beau paradis.

Ainsi donc il nous faut se résigner à la volonté de Dieu qui ne fait rien sans but arrêté, et il nous faut élever nos coeurs plus haut que cette vallée de larmes. Là seulement nous trouverons la consolation qui apaise les douleurs les plus piquantes et le baume salutaire qui guérit les blessures du coeur les plus profondes.

Oui, la vie est bien fragile! et elle ne nous appartient pas. Malgré une longue maladie Mme Faubert conservait toujours son bon sourire; l'épreuve et la souffrance n'ébranlaient en rien sa foi ni son espérance, de vivre encore quelques années avec les siens.

Mais hélas! le 28 août, l'ange de la mort vint cruellement étendre son voile sur la famille éprouvée. Mme Faubert était âgée de 68 ans. Après avoir passé plusieurs années de paix, de fidélité et de joie avec son époux et ses enfants, elle dût tout de même dire adieux.

Mais la chère disparue n'a pas laissé son malheureux époux sans consolations.

Elle a eu le bonheur de lui laisser des enfants élevés dans la piété et l'amour du travail, et qui feront sa consolation durant ses jours de deuil et de tristesse.

Ecoutez bien! dans le silence, cette mère disparue semble dire: "Epoux bien aimé, enfants chéris, consolez-vous. Ne pleurez pas sur ma tombe. A quoi bon. Priez plutôt et continuez à suivre le droit sentier du devoir, et de la vertu afin qu'un jour nous soyons tous réunis et cette fois pour ne plus vous séparer jamais. Donc non pas adieu, mais aurevoir, au ciel.

DOMREMY, Sask.

—Le 3 septembre dernier, Mme Alphonse Gauthier née Anne Marchand, terminait son pélerinage terrestre, et dans la paix du Christ. Sauveur rendait son âme à Dieu entourée de son époux, de sa fille Anne-Marie et de son mari, et de ses petits enfants à St-Isidore de Bellevue.

Son enterrement eu lieu dimanche après-midi au cimetière de Domremy et son service fut chanté le lendemain au milieu d'une grande assistance. Sur les cinq enfants de la défunte une seule fille lui survie, Mme Hervé Grenier de Bellevue.

Les porteurs furent: Louis Parent Adolphe Parent, Grégoire Baribeau, Heldège Gaudet, Zénon Gaudet.

Mme Alphonse Gauthier était une fervente chrétienne. La mort a été digne de sa vie jusqu'au dernier moment, elle récita son rosaire, sa dévotion favorite. Les pauvres âmes du purgatoire qu'elle a soulagées par la récitation journalière de son chapelet, ne l'oublieront pas, elles lui rendront bien ce qu'elle a fait pour elles. Oh! quelle est belle la mort des justes. Beati qui moriuntur in pace Domini.

A M. Alphonse Gauthier, à sa fille Mme Hervé Grenier et à ses petits enfants, nous offrons nos sincères condoléances.

—Dimanche, 13. Le cercle de l'A.C.F.C., de Prince-Albert sous l'habile direction de M. Jutras, gérant du *Patriote*, a donné une magnifique séance: "Les Vivacités du Capitaine Tic". Succès sans précédent, les acteurs et actrices possédaient leur rôle à la perfection. Remerciements à tous.

—Dans la région de Domremy, Bellevue, Hoey, les battages sont avancés, le blé est beau et abondant, mais le prix... laisse à désirer.

—Nos trois étudiants sont partis pour le collège: Paul Legault, rhétoricien pour Gravelbourg, Sask; Léo Baribeau et Camille Georges, pour Edmonton. Bon succès à tous les trois.

Baptêmes;

—J. L. Adalbert Boutin, enfant de M. et Mme J. M. Boutin, baptisé le 7 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Léger Boutin.

—J. C. Leblanc, enfant de M. et Mme Lucien Leblanc, baptisé le 9 mai. Parrain: M. Emile Fournier; Marraine: Mlle Anne Marie Leblanc.

—Thérèse, Hélène Goddue, enfant de M. et Mme Arphyre Goddue, baptisée le 31 mai. Parrain: René A. Garand, Marraine Liliane Goddue

—Marie J. Irène Parent, enfant de M. et Mme Noel Parent, baptisée le 31 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Grégoire Baribeau.

—Jos Léopold Boutin, enfant de M. et Mme Elphège Boutin, baptisé le 28 juin. Parrain: Aljutor Boutin; Marraine: Mlle Aurore Dusseault.

—M. A. Thérèse Honorée Schmitt enfant de M. et Mme Ferdinand Schmitt, baptisée le 13 juillet. Parrain et marraine: M. et Mme Félix Roussinque.

—E. J. Rolland Veillette, enfant de M. et Mme Alfred Veillette, baptisé le 23 août. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Bilodeau.

—P. Robert Bremner, enfant de M. et Mme Jean Bremner, baptisé le 23 août. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Georges (Junior).

RICHARD, Sask.

Une de nos excellentes familles canadiennes, dont le nom est bien connu dans l'Ouest, celle de M. et Mme Emile Richard vient d'être cruellement éprouvée par la perte de leur fils, Conrad, noyé accidentellement près de Montréal, le 29 août dernier. Devant cette tombe si soudainement ouverte et qui renferme les restes de celui que nous avons aimés comme un frère, qu'il nous soit permis de nous arrêter un instant pour contempler une dernière fois cet ami si vivement regretté, et déposer à ses pieds avec l'encens de nos prières un dernier hommage de notre amitié. A tous ceux qui l'ont approché, il appartient de dire combien étaient grandes les qualités de son coeur. Pour le regard attentif, toute une floraison de qualités heureuses s'épanouissaient au dehors par des actes et des paroles d'une telle charité qu'il s'était gagné l'affection de tous ceux qui l'avaient approché. Toujours gai et aimable, personne mieux que lui ne savait faire plaisir et rendre heureux. Voilà pourquoi probablement, on se plaisait à l'appeler de son petit nom "Con".

Né de parents pieux et bons, il fut élevé dans la crainte du Seigneur. Son amour du prochain explique peut-être toutes ses effusions de charité et de secours, suivant en cela l'exemple de ses admirables parents.

D'une personnalité attachante, ses rares qualités de coeur lui avaient déjà gagné des centaines d'amis.

Parti en excursions avec un ami, le malheur voulut qu'il se risquât seul dans un canot pour le maniement duquel une expérience consommée aurait été nécessaire. Quelques instants plus tard, l'onde avait fait sa victime.

"Con" était âgé de 29 ans. Il était le fils aimé de M. et Mme Emile Richard, qui furent les premiers résidents du district et du village qui portent leur nom. Une fois gradue au collège des Jésuites à Edmonton, il suivit les cours du collège d'Agriculture à Saskatoon et finalement prit charge de l'immense ferme de son père. En 1923, il entra au service de la Banque de Commerce à Richard, et en janvier 1925, il fut affecté au service de la Fashion Craft, Ltd., de Montréal. Après avoir parcouru les divers départements de cette maison de Commerce, il devait bientôt, en qualité d'acheteur, exercer son activité en Europe dans l'intérêt de cette firm.

Par permission spéciale, un service fut chanté au Gêsu à Montréal où un grand nombre d'amis vinrent lui donner avec leur prières un dernier hommage de leur amitié.

Le même jour, dans la paroisse où ses vieux parents résident, le prêtre célébra aussi, pour le repos de son âme, le saint sacrifice de la messe, assisté comme diacre et sous diacre, du R. P. Lajeunesse, O.M.I., et de D'Auteuils, S.J., frère de celui que nous pleurons.

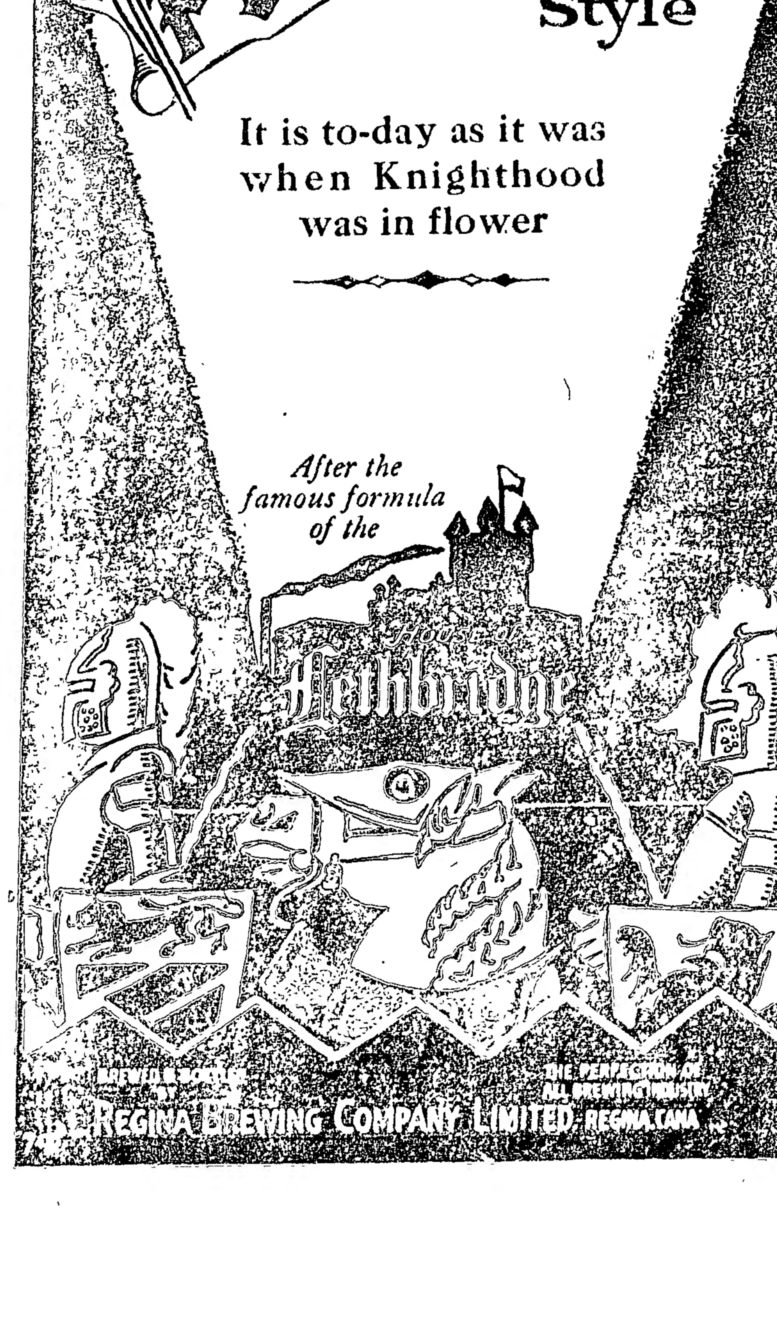
La foule était grande qui se pressa sous le nef. Catholiques et protestants voulurent donner un dernier témoignage et de plus durable, les mérites infinis de l'hostie du Calvaire.

En face de cette mort, qui nous donne de salutaires leçons, que notre piété pour "Con", ne soit pas stérile c'est-à-dire qu'elle ne consiste pas seulement en de vains regrets et des torrents de larmes, mais qu'elle soit fructueuse et féconde. Entendons la voix de notre ami. "Ayez pitié de moi, vous du moins qui êtes mes amis". Répondons par nos prières et nos bonnes oeuvres.

Lui survivent: Les parents: M. et Mme Emile Richard; ses soeurs: Mme C. G. Haight, Mlle Yvette Richard, Mme H. Gauvin, son frère d'Auteuils, S.J., étudiant au Collège des Jésuites à Edmonton.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

x



LA RADIO

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de lundi, 14 septembre, de 9.30 à 10.00 p.m. Demi-heure de musique pour les auditeurs de langue française.
Artiste: Mlle Alice Valiquet, soprano.

PROGRAMME

"Amour parisien" — Offenbach.
Chant: Chansonnette de concert "O Haydn.
Orchestre: Chants de Schubert — "arr. par Roberts."
Chant: "La Truite" — Cchubert.
"Jardin d'amour" — Vuillermoz
Orchestre: Manon — Massenet.

x x x

Concert de dimanche le 20 septembre, de 10,30 à 11,30 p.m.
Orchestre de Jasper Park Lodge.
Artistes: Wishart Campbell, baryton; Herbert Hargraves ténor.

PROGRAMME

Orchestre: Valse Intermède — Albi
Chant: "If With All Your Heart" — Mendelssohn.
Orchestre: Extraits des oeuvres de Moskowski.
Baryton: "One Fleeting Hour" — Lee.
Orchestre: "Withers Preislied —de' Die Meistersinger — Wagner.
Ténor: "Sérénade" — Schubert.
Orchestre: "Romance" — d'Ambrosio.
Baryton: "Mother O'Mine" — Tours
Orchestre: Mouvement de la Symphonie non terminée de Schubert

x

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de lundi, le 21 septembre 1931, de 9.30 à 10.00 p.m.
Artiste: Mme Maud Pouget, soprano.
Demi-heure de musique pour les auditeurs de langue française.
Orchestre: "Comtesse Maritza" — Kalman.
Soprano: "Connais-tu le Pays" — Thomas.
Orchestre: "Atlantis" — Safrank
Chant: "Si mes vers avaient des ailes" — Hahn.
"Sérénade" — Gounod.
Orchestre: "La Bohème" — Puccini.

x x x

Concert de lundi l e28 septembre, de 9,30 à 10.00 p.m.
Artiste: Mlle Helen Langdon — violoncelliste.
Demi-heure de musique pour les auditeurs de langue française.
Orchestre: Nell Gwyno" — Planquette.
Violoncelle: "Chants russes", Lalo
Lent — Concerto Op. 29.
Orchestre: "Un baiser pour Cendrillon" — Bucalossi.
Violoncelle: "La Rêveuse" — Degrand Opéra: Roméo et Juliette — vaux "Mélodie" — Charpentier. Gounod.

Un appel est fait pour les régions desséchées

Une Association de charité est formée à Régina

Dernièrement a été formée dans l'archidiocese de Régina, une institution sous le titre de "Bureau de l'Association des Charités Catholiques," dont le quartier général se trouve à St. Mary's Hall, Hamilton Street, Regina, Sask.

Son Excellence Mgr l'archevêque James C. McGuigan, à qui l'on doit la création de cette institution de charité, en vint à cette conclusion après une profonde et attentive considération de moyens à prendre pour soulager la grande détresse de l'Ouest Canadien. Il vit dans son esprit les terribles privations et souffrances qui seront la part d'une grand nombre cet hiver.

Un pressant appel est lancé aux habitants de l'Est aussi bien qu'à ceux de l'Ouest Canadien particulièrement aux catholiques, à qui il serait possible d'épargner quoique ce soit pour soulager la détresse de l'Ouest soit en envoyant du linge, des vêtements ou de l'argent au "Bureau de l'Association des Charités Catholiques" afin que les membres de ce comité puissent pour suivre leur oeuvre charitable durant l'hiver.

Monseigneur Janssen, vicaire général de l'archidiocèse qui a été nommé président de l'entreprise par Mgr l'archevêque, écrit à ce propos ce qui suit:

"Une institution appelée "l'Association de Charités Catholiques" a été formée pour l'archidiocèse à Régina, Sask., Cette ligue instituée par S. Ex. Mgr l'archevêque est le résultat d'un examen profond et sérieux des meilleurs moyens à prendre pour améliorer les conditions affreuses dans lesquelles se débattent actuellement les catholiques de l'Ouest, afin que le plus de secours possible puissent être distribués au plus grand nombre de nécessiteux pendant l'hiver.

La longue sécheresse et la succession du manque de récoltes, combinées avec le bas prix du blé et la dépression économique universelle, ont déterminé dans la Saskatchewan, une situation vraiment terrifiante. Les paroles manquent pour décrire justement et exactement le triste spectacle de dénuement qu'on découvre lorsqu'on traverse la contrée, les villes, les village et même les cités. Les gouvernements, les municipalités, les conseils municipaux et d'autres, font et continueront de faire de leur mieux, pourtant la tristesse et la pauvreté demeurent.

Dans les grandes villes, des milliers de personnes ne pouvent pas payer leur loyer. De pauvres parents à la tête de grandes familles voient l'hiver approcher et pas de charbon dans la cave, pas de vêtements chauds, pas de manteaux pas de vêtements de dessous, pas de chaussures, aucune perspective de travail, aucune espérance de quoique ce soit, excepté le froid, l'abjecte pauvreté, la misère. Les comités de secours feront leur possible afin de leur donner la nourriture nécessaire pour les empêcher de mourir de faim; mais même la puissance d'une cité est limitée et malheureusement les grandes villes, comme beaucoup d'entre nous, sont surchargées.

Les cités seules n'offrent pas ce lugubre tableau. Les villes et les villages, par centaines ont leur trop plein de dennement et de pauvreté, plus qu'ils n'en peuvent soutenir et même assister pour leur conserver la vie. Les gens sont dans l'impossibilité de payer les impôts, et les villes n'ayant plus ce revenu régulier, ne peuvent en assister que très peu.

Mais c'est la campagne qui présente les scènes et les perspectives d'avenir les plus désolantes. Aucune récolte cette année, aucune récolte l'année dernière, aucune récolte il y a deux ans. Pas même de quoi nourrir les animaux! pas de blé à moudre; rien! Les vaches et les chevaux maigrissent et meurent faute de pâturage de vivres et d'eau, car même les fondrières et les trous d'eau sont desséchés. En vérité les pauvres fermiers ont une affreuse perspective devant eux.

Les conditions sont si mauvaises en quelques districts que le gouvernement se voit obligé d'expédier les animaux en d'autres arrondissements où il sera possible de trouver pour eux à manger et à boire. Que reste-t-il au fermier?

Rien, absolument rien! Pas de blé, pas de bétail, pas d'animaux, pas de lait, pas de vivres, ni charbon, ni argent, ni habits, et l'hiver juste devant lui. Dans un mois ou deux, la température atteindra 50 degrés au-dessous de zéro et la bise qui vous gèle jusqu'à la moelle des os. Et pourtant ils n'ont ni vivres, ni vêtements, ni charbon. Comment s'étonner de voir le fermier craindre l'approche du cruel hiver. Comment s'étonner de le voir se tourner vers ceux qui plus favorisés par les circonstances peuvent lui venir en aide. En vérité, il n'y a pas lieu de s'étonner que ces pauvres gens qui aujourd'hui font face à un hiver de privations absolues, affreuses privations, un hiver de froidure, âpre mordante froidure; affamés, demandent de la nourriture, alors qu'il n'y a rien à leur donner, demandent un peu de chaleur alors qu'il n'y a pas de charbon pour faire du feu, pas de bois pour le froid rigoureux de l'atmosphère, pas de vêtements pour préserver le corps de l'attaque mortelle des éléments! Quoi d'étonnant qu'ils soient terrifiés, quoi d'étonnant qu'ils se tournent vers le bon Dieu et Lui demandent comment ils pourront survivre à une telle calamité, comment ils pourront même vivre pendant les mois à venir! et l'on se prend à craindre que avant la fin des sept longs mois d'hiver, un grand nombre n'auront pas survécu.

Ce ne sont pas des choses superflues dont ces pauvres gens ont besoin, ce n'est pas du bien-être qu'ils demandent, non juste les simples choses nécessaires à la vie; assez pour garder vivante en leur poitrine l'étincelle de vigueur et de vie! Voilà ce qu'ils supplient qu'on leur accorde!

Un appel est lancé à tous au Canada qui ont la possibilité de le faire, d'entrer dans ce grand mouvement national de charité publique. Un pressant appel est fait maintenant par l'Association des charités Catholiques de Régina, qui demande des vêtements pour ces pauvres destitués de la Saskatchewan. La Société de la Croix Rouge a calculé qu'il faudra prendre soin de 30,000 familles dans le Saskatchewan, cet hiver. Le Bureau de l'Alliance des Charités fera sa part. Rappelez-vous que vos vieux vêtements ou ceux dont vous n'avez pas un absolu besoin, peuvent sauver du froid quelques pauvres enfants.

Vêtements pour hommes et femmes, habits pour enfants de toutes grandeurs sont demandés. Des vêtements chauds qui écarteront l'âpre vent et la froide température seront nécessaires. Comme chrétien, c'est le devoir de chaque homme et femme, et assurément le devoir de tout catholique, de faire sa part en ce mouvement. Pas un qui peut aider doit refuser, car s'il refuse il est coupable aux yeux de Dieu d'un impardonnable péché contre son prochain et la justice du Très Haut.

Dans l'Ouest Canadien nous sentons que nous n'avons qu'à attirer l'attention de ceux de l'Est sur la réalité de la situation que nous avons ici, pour qu'un généreux secours nous soit donné. On hésite et on éprouve une réelle répugnance d'avoir à tracer un lugubre tableau. Le "Bureau of Federated Catholic Charities," situé à 2030 Hamilton Street., Regina, Sask., est maintenant ouvert pour recevoir les dons de toutes sortes, particulièrement de l'argent et des vêtements. L'argent reçu sera employé pour acheter de la nourriture et chaque pièce de vêtements sera donnée à qui en aura besoin. Cela est le moins qu'on puisse faire, et nous espérons que, dans tout le Canada, la réponse à cette pétition sera plus que généreuse.

Nous sommes assurés qu'en nous servant des journaux de l'Est et de l'Ouest Canadien pour lancer un appel direct et pressant aux catholiques du Canada entier, ceux-ci feront l'impossible pour aider leurs frères en détresse accomplissant de la sorte le Précepte Divin: "Aimez-vous les uns les autres." De plus les journaux porteront cette supplique dans les familles, ainsi, tous et chacun, cannaîtront combien grands sont les besoins de l'Ouest, et l'Est et l'Ouest s'uniront pour éviter ce qui pourrait être une affreuse calamité publique; la perte de centaines de nos concitoyens mourant de faim et de froid.

Au nom de la charité chrétienne nous vous demandons de donner, de donner, de donner encore, jusqu'à ce que cela fasse mal, et alors même de donner encore quelque chose.

Adresser les correspondances à "The Federated Catholic Charities 2059 Scarth Street, Régina, Sask.

Bureau de distribution et de réception, 2030 Hamilton Street, Regina, Sask.

x

MINISTERE DES MINES DU CANADA

(Bulletin pour les journaux)

LES ABRASIFS

Les matières abrasives, naturelles et artificielles, jouent un rôle de première importance dans la vie industrielle et domestique contemporaine. Bien peu, si toutefois il en est, des articles d'usage quotidien qui n'ont pas subi un traitement préalable aux abrasifs. Le rodage des soupapes de moteurs, le dépolissage du verre, le polissage des meubles et des métaux, l'affûtage des outils tranchants, etc., font tous appel à la puissance usante des matières abrasives.

Ayant constaté l'importance de cette industrie et le grand nombre de demandes de renseignements sur les usages, les sources d'approvisionnement, la préparation et les marchés des nombreux minéraux compris sous le nom d'abrasifs, la Division des Mines, du Ministère fédéral des Mines, a confié à M. V.-L. Eardley-Wilmot la tâche de poursuivre des recherches et des études dont les résultats sont publiés en une série de quatre bulletins, à savoir: "Abrasifs siliceux: grès, quartz, tripoli et ponce"; "Corindon et Diamant"; "Grenat" et "Abrasifs artificiels'.

Le premier bulletin a été public il y a quelque temps en français et le deuxième vient de l'être; les autres suivront dans un avenir rapproché. Ces ouvrages constituent de précieux apports aux monographies sur les minéraux industriels émises par la Division des Mines.

On peut se procurer des exemplaires de ces travaux en s'adressant au Chef du Bureau de Traduction Ministère des Mines, à Ottawa, Ottawa, le 25 août 1931.

x

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DIVERS

LUNETTES, 3.30 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres. Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R.," 381 Villeneuve Est, Montréal. 22-?.C.

A VENDRE A PRINCE-ALBERT
Atelier de barbier, 3 chaises, bien équippé, dans le meilleur endroit de la ville, $1,800. $800 comptant. Balance à bas termes. Prendra auto en échange. S'adresser à boite L. A. du Patriote. 27-?

A VENDRE, JEUNES CHIENS enrégistrés (Tri-color Scotch collie) Veuillez vous adresser à L. P. Hudon, Zénon-Park, Sask. 26-30-p

MILLE TETES DE CHOUX. Deux sous et demi la livre. Pommes de terre "Lisses", un sou la livre. Franco gare. Argent comptant. Pierre Boissière, Saint-Brieux. 27-29-p

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.
Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

Bon pour les personnes âgées

"J'ai actuellement 79 ans et je travaille encore tous les jours dans ma forge. J'ai confiance dans le Novoro qui conserve ma force et ma santé," écrit M. John Baumbach de Mount Joy, Pa. Cette remarquable médecine herbeuse est un véritable bienfait pour les personnes âgées, elle stimule le procédé de digestion régularise les intestins et augmente le flux urinaire Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 WaWshington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

x

UN EANNONCE DANS LE PATRIOTE VOUS RAPPORTERA BEAUCOUP

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK.

PRESCRIPTIONS

Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.

2 MAGASINS

ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's

ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant, Bureau de Poste

PRINCE-ALBERT, SASK.

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.

Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE" pour tous vos achats

Morgan's CLOTHES WOMEN

Ave Centrale Prince-Albert.

La question des écoles de la Saskatchewan

"LE PATRIOTE DE L'OUEST"

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, répondant à l'appel des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, a entrepris une campagne de publicité pour faire connaître la situation religieuse et scolaire de nos compatriotes de cette province.

Le Révérend Père Jean Tabernier, O.M.I., directeur du Patriote de l'Ouest, séjourne à Montréal depuis quelques mois. Par de multiples conférences données sous les auspices des sections de la Société, il a réussi à éveiller l'opinion publique en faveur de la cause pour laquelle luttent avec tant de vaillance, sans distinction de race, tous les catholiques de la Saskatchewan.

Il nous fait plaisir de publier la causerie donnée par le Révérend Père au poste C.K.A.C., à Montréal.

Mes dames, Messieurs,

La courtoisie m'offre l'heureuse occasion de vous adresser la parole par radiophonie. A la requête de quelques amis, j'en profite pour vous entretenir d'une question très agitée ces derniers temps: c'est-à-dire les écoles de la Saskatchewan. Après quoi, je vous dirai quelques mots sur notre population de langue française dans la dite province et sur le *Patrote de l'Ouest*, le seul journal publié là-bas en langue française.

Dans le cours de cette causerie, je veux me faire un devoir d'éviter toute acrimonie, de ne pas soulever les préjugés de race et de religion, de ne pas dresser un parti politique contre un autre. La question des écoles de la Saskatchewan doit se traiter dans le calme de l'étude, au double point de vue historique et juridique. En consultant les Annales de la colonisation de l'Ouest, en consultant l'esprit de la confédération et les textes de loi qui établirent notre statut dans la Puissance canadienne nous comprendrons facilement quelle doit être la situation légale de nos écoles — dans la Saskatchewan, quels sont nos griefs actuels et nos revendications, comment l'ordre et la paix peuvent être rétablis sans porter atteinte à aucun droit.

LES PIONNIERS

Les pionniers de l'éducation dans l'Ouest furent les missionnaires. En 1818, quand Mgr Plessis dirigea sur la Rivière Rouge les premiers prêtres qui allèrent s'y établir en permanence, il leur recommanda de s'intéresser surtout à la jeunesse et d'ouvrir des écoles partout où cela serait possible. Ces directives furent mises en pratique, dès le début, par les abbés Provencher, plus tard Mgr Provencher, et Dumoulin. De leur côté, les ministres protestants ne montrèrent pas moins de zèle pour l'éducation de senfants qui leur étaient confiés. Les uns et les autres se hâtèrent de mettre sur pied des établissements scolaires, d'abord très primitifs sans doute, soutenus presque exclusivement par la charité; puis quelques petits secours de parents blancs et métis, et enfin, des subsides gouvernementaux vinrent aider à boucler un maigre budget.

Telle est l'origine de l'éducation dans l'Ouest.

Et ce système qui se développa autour de la Rivière Rouge s'étendit ensuite plus loin, vers les Montagnes, à mesure que les années s'écoulèrent et que l'immigration et la civilisation prenaient possession de toutes les plaines centrales.

C'est ainsi que lorsque l'attention du monde fut attirée sur la fertilité de ces immenses territoires, lorsqu'il fut avéré que la Prairie serait hospitalière même aux gens de tempérament délicat et de culture raffinée, lorsque l'on commença les préparatifs d'anexion; alors, le gouvernement britannique et les autorités fédérales se trouvèrent en face d'un double système d'éducation. Les protestants étaient heureux dans la possession et la libre administration de leurs écoles, les catholiques de même. Tous, partageant les mêmes épreuves et les mêmes joies des avant-postes, vivaient en bons voisins, dans la paix et l'harmonie qu'assure la liberté.

En annexant le Nord-Ouest à la Puissance canadienne, le gouvernement de la Reine devait nécessairement lui donner une Constitution: ce qui ne va pas sans une législation scolaire. Londres et Ottawa, ayant constaté qu'il avait été un grand pacificateur, cet article 93 du "British North America Act" qui accorde aux protestants et aux atholiques du Québec et de l'Ontario la libre jouissance de leurs écoles respectives, ayant constaté que le même phénomène de bonne entente avait toujours, existé dans le Nord-Ouest, par le fait que protestants et catholiques étaient maîtres dans leurs salles de classe et pouvaient ainsi donner aux élèves une éducation conforme à la croyance des parents, le gouvernement de la Reine, dis-je, voulut tenir compte de l'expérience et ne rien changer au système établi dans l'anexion. C'est pourquoi, en 1870, l'année où le Nord-Ouest se joignit à la confédération, le gouvernement britannique, par la voix du gouverneur général, donna les plus explicites assurances que après l'annexion, le peuple pouvait "compter que le respect et l'attention seraient étendus aux différentes croyances religieuses."

Cinq ans plus tard, en 1875, lorsque la question scolaire eut été soigneusement approfondie sous tous ses aspects, cette promesse de respect et d'attention fut accomplie et concrétisée en un texte de loi que la Chambre des Communes vota à l'unanimité, et qui fut approuvé par le Sénat, avec seulement une très faible opposition.

Cette loi, dont j'ai déjà donné le texte intégral dans une de mes conférences, et que l'on peut trouver dans les Status Parlementaires, ordonne "qu'il sera toujours pourvu qu'une majorité des contribuables d'un district ou d'une partie des territoires,... pourra établir telles écoles qu'elle jugera à propos,... et que la minorité des contribuables, qu'elle soit protestante ou catholique romaine pourra établir des écoles séparées, et ne sera assujettie au paiement que des contributions ou taxes fixées pour ces écoles séparées."

Voilà, mesdames et messieurs, notre charte scolaire dans la Saskatchewan. Voilà le système d'éducation qu'y établirent d'un commun accord les premiers missionnaires, catholiques et protestants, et qui faisait le bonheur de tous.

La législature de Régina, entre l'annexion et l'autonomie, a considérablement violenté ce texte et empiété sur notre liberté d'enseignement. Elle a dénié aux catholiques le droit d'avoir des écoles catholiques là où ils sont en majorité. Mais ce fut par des ordonnances qui outrepassaient ses pouvoirs puisqu'elles étaient sujettes à l'approbation du fédéral et ne l'obtinrent pas. Cédant à une forte pression, le parlement fédéral, en 1905, époque de l'autonomie, ne nous restitua pas nos droits scolaires dans leur primitive intégrité. Au seul point de vue de la tranquillité nationale ce fut un désastre. Un désastre, parce qu'en sanctionnant des ordonnances passées en contravention de son autorité, Ottawa rabaissait son prestige et delâchait les liens confédératifs. Un désastre, parce que c'était ouvrir la porte à de nouvelles difficultés, à de plus graves empiétements: comme nous le démontre bien le gouvernement Anderson. Un désastre qui se fait particulièrement sentir aujourd'hui, parce qu'en rapetissant la place de Dieu à l'école ,on diminue chez l'enfant le respect dû à l'autorité: autorité civile aussi bien que religieuse. Personne ne peut ignorer que lorsque la révolution et le communisme veulent renverser un gouvernement ou un régime, lorsqu'ils entreprennent de perturber l'ordre social, ils s'attaquent d'abord à l'institution qui en est le plus fort appui: l'Eglise. Affaiblir celle-ci est donc une grave erreur de la part d'un gouvernement qui veut le bien de son peuple.

Il n'est pas nécessaire de répéter ici les décrets et lois scolaires de M. Anderson, nouveau premier ministre de la Saskatchewan, depuis son avènement au pouvoir: les journaux les ont maintes fois publiés. Qu'il me soit seulement permis d'exprimer le voeu et l'espoir d'une modification de politique scolaire de sa part. Ce serait nous rendre nos droits et assurer plus efficacement l'ordre social dans notre beau pays.

Les Canadiens français de la Saskatchewan forment une population paisible; ils sont et veulent rester loyaux citoyens du Canada et de la Couronne. Les accuser du contraire serait par trop fermer les yeux sur leur histoire et ne pas connaître leur mentalité.

Depuis le traité de Paris, non pas seulement les Canadiens français de l'Est mais ceux de l'Ouest ont toujours franchement reconnu que la vieille et la nouvelle France sont absolument et irrévocablement scindées. Si, donc, les premiers colons du Saint-Laurent pouvaient se réclamer de la patrie d'outre-mer, si, encore aujourd'hui, l'immigrant polonais peut retourner en Pologne et le Russe en Russie, le Canadien francais, lui, n'a d'autre patrie que celle qu'il habite, à moins qu'il ne consente à s'exiler.

Les Canadiens français de l'Ouest ont vu sur la Plaine de longues théories de nouveaux immigrants, tant de l'Est du Canada et des Etats-Unis que des Iles Britanniques et autres pays européens. Toujours, ils leur ont tendu une main amicale ne déshonorant jamais une réputation de peuple hospitalier. Mais leur conscience demande que l'on ne fasse pas abstraction de Dieu à l'école que fréquentent leurs enfants, que l'on ne moleste pas leurs institutrices religieuses, dans les centres où ils sont groupés, précisément pour avoir leurs écoles et leurs églises propres.

Ils savent aussi que le parler français ne fut jamais un obstacle à leur fidélité ni un danger pour l'empire, ni une entrave au développement normal de l'Ouest, ni un empiétement sur les droits et privilèges des autres citoyens, ni un frein à la marche d'aucun parti politique.

Ils demandent le rappel des lois scolaires Anderson et le retour à celle de 1875, parce que là se trouvent la justice et la tranquilité de conscience, aussi bien que la paix entre concitoyens de la même province. Ils demandent que l'on cesse d'ameuter contre leur religion et leur race l'ignorance et les préjugés. A ceux de nos antagonistes qui nous dénient le droit d'ouvrir des écoles selon notre choix et d'administrer librement celles qui sont déjà en fonctionnement, sous prétexte que l'uest n'est pas entré dans la Confédération au même titre que l'Ontario et le Québec, nous répondons:

Mais il ne fut pas question de pareille différence, lorsqu'on nous allécha dans l'Union en 1870. Et comment cela cadre-t-il avec les protestations de respect et d'attention qu'à cette même date nous donnaient le gouvernement fédéral et la Couronne par la voix du Gouverneur général? La preuve qu'on eut bien l'intention, alors, de nous octroyer la même liberté scolaire dont jouissent les minorités de lO'ntario et du Québec ressort clairement du texte de la loi de 1875 (je l'ai cité plus haut). De plus, aucun traité ne mentionne que les libertés reconnues aux Canadiens français, lors de la cession, seraient confinées dans le Québec, et personne n'a jamais compris les choses ainsi. Si, donc, tout le Canada passa à l'Angleterre en vertu des accords anglo-français, nos libertés ont la même étendue, aussi bien que nos devoirs d'allégeance.

On nous objecte la venue de nouveaux immigrants de toutes provenances, de toutes langues et religions et qu'il faut grouper tous ces éléments autour d'une seule et même école. Nous répondons:

Sans doute, ces nouveaux citoyens qui n'entrèrent pas en ligne de compte lorsque le Canada fut cédé à l'Angleterre; qui ne furent pas non plus co-signataires de la Confédération; et qui, n'étant pas encore dans l'Ouest au moment de l'annexion, ne furent pas consultés: ces nouveaux citoyens ne doivent cependant pas être traités en parias. Mais leur tardive arivée sera-t-elle un prétexte pour donner le signal de notre spoliation? Nos droits furent-ils conditionnés sur une future immigration?

Les Canadiens français de la Saskatchewan escomptent beaucoup sur l'esprit de justice, de largeur de vue, de générosité dont tant de protestants ont souvent fait preuve.

Lorsqu'en 1818 Mgr Plessis lança une souscription pour défrayer les dépenses de voyage des abbés Provencher et Dumoulin, ce fut une rivalité de générosité entre protestants et catholiques. Tout le monde connaît les largesses de Lord et Lady Silkerk aux missions de la Rivière Rouge. Aussi, dans ce esprit de tolérance et de collaboration se développa un tel amour de l'autorité séculière qu'entre autres recommandations, l'évêque de Québec dit aux nouveaux missionnaires de la Rivière Rouge qu'ils devront faire connaître les avantages qu'il y a de vivre sous le gouvernement de Sa Majesté Britannique, et qu'ils devront enseigner de parole et d'exemple le despect et la fidélité que l'on doit au souverain.

Les catholiques de la Saskatchewan sont environ 200,000, dons 50-000 Canadiens. C'est peu sur une population totale plus de 900,000. Mais c'est beaucoup si l'on se reporte au temps de la cession, alors qu'ils n'étaient que 60,000 dans tout le Canada.

Ils sont groupés autour d'une association centrale qui porte nom l'"Association Catholique Franco-Canadienne. M. Raymond Denis en est le président général. Cette association prend un vif intérêt au bien-être de ses membres, elle s'évertue spécialement à en faire de bons et intelligents citoyens, à promouvoir de toutes ses forces l'éducation non seulement française mais anglaise, à entretenir entre nos gens et les autres habitants du pays d'excellentes relations.

Son organe est le *Patriote de L'Ouest*, fondé il y a vingt et un ans par des prêtres et des laics.

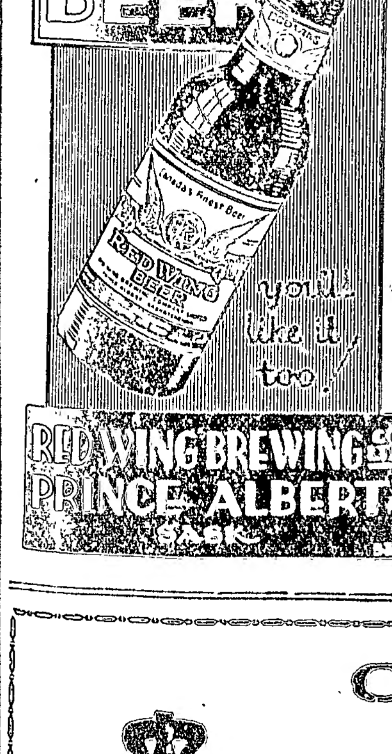
Ce journal a fait un bien incalculable depuis son origine. C'est l'agent de liaison entre nos divers centres; devant les autres éléments de la population, il témoigne constamment de nos bonnes dispositions et de notre désir de vivre en bons termes avec tout le monde; il donne des nouvelles religieuses, sociales et politiques (sans jamais prendre fait et cause pour aucun parti) il a une page agricole et une page écolière. Comme je l'ai dit au début de cette causerie, il se publie à Prince-Albert.

Malheureusement, la crise du blé, dans cette province essentiellement agricole, la forte dépression générale dans l'industrie et le commerce qui en est résultée, tout a contribué à mettre notre cher *Patriote de l'Ouest* dans une situation financière désespérée, à moins que nos amis de la province de Québec ne lui viennent en aide. Déjà, quelques amis des bonnes oeuvres ont compris l'extrême importance qu'il y a à sauver ce journal et m'ont envoyé leur contribution. Je veux ici leur exprimer la reconnaissance de nos congénères de l'Ouest. On peut s'abonner au *Patriote de l'Ouest* en s'adressant à la Société Saint-Jean-Baptiste, Monument national, rue Saint-Laurent, Montréal. Tout don destiné au *Patriote* peut aussi être expédié à cette même adresse.

Je veux accomplir un agréable devoir; celui d'exprimer ma haute appréciation et ma vive reconnaissance à tous ces journaux de la province de Québec, qui s'intéressent à notre cause la font connaître et la défendent vaillamment.

Ce n'est pas sans une très vive émotion que je mentionne la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal qui, dès mon arrivée dans la métropole du Canada, a spontanément offert l'ardeur de son zèle et son expérience pour venir en aide au *Patriote de l'Ouest*. Le concours de l'A.C.J.C., et celui des Associations Fédérées des Anciennes Elèves des Couvents Catholiques du Canada nous sont aussi assurés. A tous et à toutes nos chaleureux remerciements.

Jean TAVERNIER, O.M.I.



Nouvelles

Le "Nautilus"

Oslo. — Le submersible Nautilus est revenu à Longyear, Spitzberg, après expédition sous la glace arctique.

x

Le Mexique à la S. D. N.

Mexico. — Le ministre des affaires étrangères Gernaro Estrada a câblé à la Société des nations que le Mexique accepte l'invitation de faire partie de cette Société.

x

Edison s'éteint tranquillement

West Orange. — Le Dr Hubert S. Howe, médein personnel de Thomas Alva Edison, qui est tombé malade le 1er août dernier a déclaré que l'inventeur "faiblissait lentement et définitivement."

Edison souffre d'urémie, de diabète, d'ulcère d'estomac et de la maladie de Bright.

x

Boycottage des E.-U.

Hong-Kong. — Une dépêche de Canton dit que les Etats-Unis ont été conspués lors d'une récente assemblée populaire tenue à Kanning dans la province de Kiangsi. Les Chinois du Sud reprochent aux Etats-Unis d'intervenir dans les affaires intérieures de la Chine et d'agir comme les agents du gouvernement de Nanking. L'assemblée a recommandé le boycottage général des marchandises américaines.

x

Réduction de 13 millions

Belgrade. — Une commission spéciale du cabinet a été nommée pour recommander des réductions dans le budget. Cette commission a terminé son travail et elle recommande une réduction de $13.000,000. Cette réduction vitnt en force immédiatement.

Contrebande

New-York. — Dix-neuf hommes viennent d'être arrêtés par suite d'une enquête qui a révélé l'existence d'une bande qui, pour une somme globale de $20,000,000 a fait entrer 8,000 étrangers aux Etats-Unis en contravention aux lois de l'immigration.

x

L'ex-roi d'Espagne en Argentine

Londres. — Le *Daily Express* attribue à l'ex-roi Alphonse d'Espagne l'intention d'acheter un vaste domaine en Argentine, pour s'y établir avec sa famille. Il paraît que le comte de Lavern, ancien majordome d'Alphonse XIII, est rendu dans la province de Santa-Fe en rapport avec le projet de l'ex-roi.

x

$6,000,000 seront dépensés pour les chômeurs d'Ontario

Toronto. — Des calculs de sources officielles font voir que le gouvernement de l'Ontario va dépense run montant d'environ $6,000,000 en travaux de voirie dans le nord de la province pour remédier au chômage. De ce total, environ $4,-322,000 seront payés pour du travail au taux de 50 cents par heure. Deux cents camps de construction coûteront $100,000. Le transport coûtera $120,000, et les autres dépenses représentent le montant nécessaire pour compléter les $66,000,-000.

x

Mort de Mgr Nolens ministre d'Etat

Le courrier d'Europe nous apprend la mort, survenue à La Hape, de Mgr Guillaume Nolens, P.A., ministre d'Etat, chef de la fraction catholique à la seconde Chambre des Etats généraux et délégué de son gouvernement à la Société des Nations.

Au retour de la dernière session de Genève, il avait été obligé de prendre du repos; son état ne fit qu'empirer et, depuis le début d'août, ne laissait plus aucun espoir. Il a succombé le 27 août, à l'âge ge 71 ans.

Meilleure qualité et plus grosse vente du Canada

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

La presse

Presse libre et indépendante

Un des conférenciers de la Semaine Sociale d'Ottawa souligna l'aide précieuse que la presse libre et indépendante peut apporter à l'Etat dans la recherche du bien commun.

Il a rappelé que, aujourd'hui, le public ne forme ses opinions que d'après la lecture de ses journaux. D'où l'importance du rôle que la presse catholique peut jouer pour éclairer sainement les esprits. Il a parlé de l'esprit de justice et de charité et de l'obéissance à l'autorité épiscopale que la presse catholique devait toujours montrer dans ses écrits. Il l'a mise en garde contre la facilité à soupçonner et la témérité à accuser.

Nous devons admettre que, au Canada, toute la presse catholique jouit vraiment de l'indépendance et de la liberté dont a parlé le distingué conférencier et qu'elle pratique les conseils du Pape Léon XIII donnés aux journaux catholiques et rappelés dans le travail du R. P. Gaudrault.

(Le Droit) C. L'H.

x

COULAGE

Où en est la population catholique des Etats-Unis?

Voici l'opinion du Révérend Père J.-Elliott Ross, pauliste, publiée dans la revue "Commonwealth". Ce religieux écrit que l'Eglise catholique, "bien qu'elle ait enregistré une très légère augmentation l'an dernier — une fraction au-dessus de 1-10 de 1 pour cent — doit avoir perdu environ 500,000 personnes nées catholiques".

Un confrère de langue anglaise, après avoir cité ces chiffres, rappelle que Monseigneur l'archevêque de Baltimore avait dit, cette année, à la convention des éditeurs catholiques, que la cause de ces défections réside dans les mariages mixtes. Et Monseigneur Curley ne parlait pas à la légère. Il donnait là le résultat de ses observations attentives sur ces mariages mixtes observations qui sont le fruit d'une enquête de 27 ans à travers tous les Etats-Unis.

La déclaration de Monseigneur l'archevêque de Baltimore explique le coulage des catholiques américains. Elle sert aussi à nous montrer, à nous qui vivons, ici, dans un milieu mixte, le danger de cette sorte d'unions matrimoniales, pour nos catholiques. Ce danger n'est pas seulement à la porte de notre région; nous en souffrons.

LE DROIT

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" — Poêles et chauffrettes "Good Cheer" — Chauffrette à l'huile "Perfection" — Chauffrette "Québec".

Demandez les coupons de la "CITY WIDE SALE" les différents prix sont très attrayants.

Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

DELICIEUX ET NUTRITIF LE PAIN "NASH"

Voilà ce qu'est notre pain riche comme le beurre, doux comme une noix

Nous gardons toujours un choix infini des plus fines pâtisseries.

Nous livrons à domicile

NASH'S BAKERY
1028 — 1ère ave Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

GRAINS

Vous ne songeriez certainement pas à faire réparer votre montre ou vos verres chez un forgeron

Alors pourquoi acheter vos grains ailleurs que chez un marchand de grains.

Les grains sont notre spécialité. Nos contrats sont déjà donnés pour nos provisions de 1932

Notre catalogue de 1932 est en préparation maintenant jusqu'au 1er mars 1932, jour de l'expédition

Lorsque vous achetez de nous, vous avez des grains de qualité à des prix raisonnables

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél: 2701 .... 102—8ème rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Appareils Electriques
les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste.

GROSSER & GLASS, Ltd.
31 — 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

LIEUSE 'FROST & WOOD'

C'est une machine parfaitement balancée. Sa charpente est forte et solidement attachée. Sa construction efficace l'a rendue fameuse par tout le monde

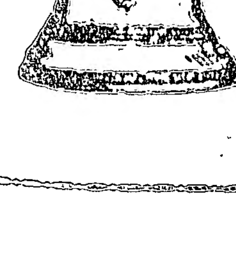
A. E. Delamere
AGENT
Cockshutt et Frost & Wood
Machines Agricoles
Téléphone 2707
11 lème Rue Ouest - Prince-Albert

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES



CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis:

C. Emile Morissette Lée
336 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Contrats et réparations Electriques

Poêles Electriques "GURNEY"

Frigidaires Electriques "KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Chaufferettes à eau Hotpoint

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344

CONSTRUISEZ
MODERNISEZ
REPAREZ

Nous vendons des matériaux de haute qualité à des prix raisonnables Laissez-nous faire vos comptes et vous épargner de l'argent.

North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Economie domestique

Là-bas sur la ferme

"Tous les gens bien élevés et honnêtes méritent notre considération". Louise POLLIARD

XXX

C'est, présentement, le temps des confitures, des marinades, des cornichons et des conserves!

Les fruits, les légumes importés sont presqu'inaccessibles: ceux du pays, de même!

Ayons donc recours, autant que possible, à nos pauvres jardins, qui sont plutôt avares de leurs produits cette année.

Utilisons tout ce qu'on y peut glaner; pendant la saison rigoureuse, nous serons trop heureux de retrouver un peu de conserves sur nos tablettes.

Des jarres qui ferment bien, de bons élastiques sont de premier importance; on les stérilise en les lavant à l'eau bouillante.

Les confitures se font de la manière suivante: Autant de sucre blanc comme de fruits, un peu d'eau pour le faire fondre. Jetez les fruits dans le sirop bouillant; laissez cuire 20 minutes, mettez en pots et couvrez bien.

Pour les conserves, remplissez vos bocaux de fruits, versez dessus un sirop, moitié sucre blanc, moitié eau, bouchez bien: faites bouillir à la vapeur 2 1-2 hrs.

x x x

"Aime le bien, pour le bien lui-même".

x x x

CORNICHONS

Des jeunes concombres, des gros, tranchés; des choux-fleurs, des oignons; remplissez vos pots; versez dessus du vinaigre bouillant avec sel et épices rondes, du sucre brun, si vous les voulez sucrés. Bouchez bien; rangez dans la cave.

Pour les "dill pickle", ajoutez à chaque pot quelques branches de "dill" fenouil.

x x x

"Dans l'anxiété, quelle ineffable douceur de savoir qu'un coeur dévoué prend part à nos soucis".

MARYAN.

x x x

CATCHUP

Des tomates vertes, des oignons, des épices sel et vinaigre, sucre brun au goût; faites cuire ensemble; remplissez vos bocaux; fermez bien.

CHOW-CHOW

Des choux trop petits pour se conserver; tranchez avec des oignons, des tomates vertes, des choux-fleurs, des concombres; versez dessus du vinaigre bouillant avec sucre, sel, épices; mettez en jarres, bouchez bien.

x x x

"Vivre sans affection, n'est-ce pas une mort anticipée? Les plantes peuvent-elles se passer de soleil et les âmes de tendresse?"

MARYAN.

Les carottes, les betteraves, les choux de Siam se conservent dans la cave recouverts de terre. Le surplus de panais reste en terre au jardin; au printemps, vous les retrouvez fermes et savoureux, sans dommage aucun.

Les choux, les oignons, les citrouilles, les citronnelles se gardent au sec; les tomates de bonne grosseur mûrissent enveloppées dans du papier.

Les sunberries, blue berries, logenberries, les melons trop jeunes font d'excellente confiture.

CONFITURES AUX CITRONELLES

Hachez les citronelles au moulin, jetez dans un sirop épais avec quelques tranches de citron, faites bouillir jusqu'à ce qu'elles soient transparentes.

TARTES AUX CITROUILLES

Hachez les citrouilles un pouce carré; faites bouillir quelques heures, dans très peu d'eau; jusqu'à tendre; ajoutez le sucre nécessaire et laissez mijoter au fourneau, toute la nuit.

TARTES AUX CITDOUILLES

Mêlez à la compote 3 oeufs battus avec un peu de lait versez dans les croûtes, râpez dessus un peu de muscade; faites cuire au fourneau, jusqu'à ce que le mélange soit bien pris. Si on veut, on peut battre à part les blancs d'oeufs en neige avec un peu de sucre et les étendre sur les tartes déjà cuites; faites dorer au fourneau.

x x x

"Puissions-nous ressentir la contagion de l'épargne, comme nous avons eu la contagion du luxe et des folles dépenses."

LE SEMEUR.

x x x

Les fèvres vertes, les petits pois, le blé-d'inde, les épinards se mettent en conserves, de même les carottes, betteraves, navets, oignons, choux de siam, trop petits pour se garder.

Après avoir tout récolté, faites une dernière ronde dans votre jardin; recueillez-y les tiges d'oignons, de ciboulettes, de persil, d'épinard, de cresson, les geuilles de choux, hachez le tout, mettez en bocal avec une cuillerée à thé de sel et de sucre; faites bouillir à la vapeur 2 1-2 heures, et cet hiver, mêlez à votre soupe, qui acquerra ainsi une saveur toute printanière.

Recueillez aussi les tiges de sage, de cerfeuil, de sarriette, de fenouil, de menthe, de persil, etc., faites sécher; mettez en bocal et utilisez dans les soupes, patates, sauces, salades, etc.

N'oubliez pas de transplanter un pot de persil qui vous donnera une jolie verdure à votre fenêtre et une garniture pour vos plats.

Un pied de piment se garde bien en pot et produit des fruits indéfiniment.

"Une seule réticence est mortelle à la confiance et à l'amitié."

MARYAN

x x x

Il est facile de se procurer des graines de semence en recueillant celles que le jardin produit.

Les graines de fleurs, les pois, les fèves, le blé-d'inde, les épinards, la laitue, le cresson, les radis mûrissent sur pied; il n'y a qu'à les recueillir avant qu'elles ne s'égrènent.

Lavez les graines de tomates de concombres, de melons, de citrouilles et de citronelles; étendez-les sur un journal et laissez parfaitement sécher; il va s'en dire que les fruits doivent être mûrs. Mettez en boîtes et étiquettez; au printemps, vous serez enchanté de les retrouver.

"La vie; c'est la lutte et non la victoire."

Congrès de l'A.C.F.C., 1931

MALCHANCEUX

Le docteur. — "Vous devez manger exclusivement des fruits avec la plure. Quel fruit préférez-vous?"

Le patient. — "La noix de coco.

x x x

"On oublie l'infini des rêves impossibles en goûtant l'heure présente."

Merrick DAHL.

PERRETTE, fermière,
Willow-Bunch, Sask.

Notes Agricoles

On demande des balles plus légères

La Division des Semences du Ministère fédéral de l'Agriculture a reçu des plaintes de la part des marchands de foin au sujet du mode actuel d'emballage du foin employé par les cultivateurs canadiens qui consiste à mettre le foin en balles de 150 livres ou plus. On prétend que ce mode d'emballage ruine le marché canadien de foin en balle. Le marché exige aujourd'hui une balle plus légère, qui puisse être manutentionnée facilement par l'acheteur, généralement un charretion ou un camionneur, qui transporte son foin sur son épaule pour le jeter dans son grenier. Les balles dont le poids varie de 110 à 120 livres trouveront beaucoup plus facilement acquérir que les balles plus lourdes.

x

La fabrication du beurre augmente

A mesure que l'année courante s'écoule, il devient de plus en plus évident, à en juger par le rapport des marchés de la Division fédérale de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération qu'il se convertit plus de gras de beurre en beurre cette année que par les années précédentes. Il est arrivé à Montréal jusqu'au 1er août cette année 369,327 paquets de beurre contre 242,963 paquets l'année précédente. Les arrivages de fromage pour la même période formaient un total de 386,373 fromages contre 452,934 pour l'année précédente. Les exportations de beurre vont toujours en augmentant le total au 1er août 1931 étant de 76,658, paquets par comparaison à 2,504 l'année dernière à la même date.

x

Si un oeuf pouvait parler

Si un oeuf pouvait parler il dirait:

"Je suis un oeuf.

Je renferme la vie et la santé.

Je suis le paquet original naturel de l'énergie, de la vigueur et de la vitalité.

Je suis une petite mine parfaite de minéraux merveilleux.

Je suis le contenant original dont les éléments approchent le plus à une ration bien équilibrée.

Je suis bouilli, rôti, grillé, frit, poché, mariné ,battu, cuit en omelette.

Je suis l'associé inévitable du jambon cuit et le compagnon inséparable de son frère le bacon.

Je suis la joie du déjeûner, le levain du dîner et la distinction du souper.

Je suis le cours du pays; la finance flottante du cultivateur; le remède aux maux de l'agriculture."

x

Employons le fléau

Dans un mémoire récent au sujet de la préparation de la semence pour les expositions, L. H. Newman, Céréaliste du Dominion, dit ce qui suit concernant le battage:—

"Le mode du battage du grain pour l'exposition est chose importante. Un très bon moyen est de battre avec un fléau les gerbes à la main sur une toile étendue sur la terre près de la veillotte en un beau jour ensoleillé. On ne devrait donner que quelques coups de fléau sur chaque gerbe car les gros grains bien développés tomberont les premiers. On pourra battre plus tard de la façon ordinaire les autres grains qui restent dans la gerbe."

x

Evitons les barils ayant du jeu

La Division fédérale des fruits a constaté que l'on apportait une attention toute particulière cette année à la suppression des pertes sérieuses que subissent les expéditeurs par la présence de barils ayant du "jeu" dans les exportations de pommes. On donne plus d'attention à la rentrée des pommes du verger à l'endroit, immédiatement après la cueillette; le refroidissement préalable joue aussi un rôle important dans le maintien de la dimension et de la qualité du fruit.

x

L'importance des pâturages

Une enquête portant sur le prix de revient du lait, effectuée sur la ferme expérimentale du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Nappan, N.-E., montre que le coût de production pour les mois d'été, juin à octobre, est tombé de la moyenne de sept ans de $1.25 les cent livres à 52 cents les cent livres cette année. On attribue cette forte baisse au faible coût de la nourriture et à l'augmentation dans la production du lait par vache. Un bon pâturage est d'une importance primordiale dans l'alimentation d'été pour maintenir une production maximum de lait, et on peut l'obtenir par l'emploi judicieux d'engrais chimiques et en ayant soin de ne pas laisser les vaches brouter l'herbe trop à ras, et en maintenant en tout temps un tapis épais de graminées et de trèfle."

x

Quelques résultats obtenus par la station expérimentale fédéral pour l'élevage des renards

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES.

Lorsque la Station expérimentale fédérale pour l'élevage des renards fut établie en 1925 à Summersile, I. P. E., les éleveurs se trouvaient aux prises avec de nombreux problèmes qui exigeaient une solution; il y avait alors bien des difficultés qui menaçaient l'existence même de l'industrie. Les recherches scientifiques conduites depuis par la Station ont élucidé un grand nombre de ces problèmes. Nous donnons ici quelques-uns des résultats obtenus.

Pendant longtemps la suralimentation a été une faute très commune. Après de nombreux essais la Station expérimentale a déterminé les meilleures rations pour les renards aux différentes phases du développement et pendant les différentes saisons. Il en est résulté une réduction générale des frais d'alimentation, et la fourrure s'est améliorée de même que la progéniture. En démontrant que la nourriture des renards doit se conformer à la saison, la Station a fourni aux éleveurs un guide simple et sûr pour la préparation des rations pendant les différentes saisons, conformément au changement dans les besoins nutritifs. En été les renards exigent des plantes vertes ou de la chair d'animaux qui viennent de manger ces plantes. En automne, des végétaux mûrs ou leurs principes sont essentiels. Plus tard, lorsque la gelée a détruit la végétation et que la proie naturelle des renards est en bon état, on peut donner des quantités plus fortes de viande. A la fin de l'hiver, lorsque la proie naturelle est en mauvais état, il n'est pas nécessaire d'en donner de grosses quantités.

En outre, la Station a démontré d'une manière décisive qu'il faut que les renards maigrissent en été et engraissent en automne,et qu'il faut strictement éviter la suralimentation pendant la saison d'élevage. Ces résultats ont porté les éleveurs à donner plus d'attention à l'alimentation d'été et d'automne, et il en est résulté une production plus forte de renardeaux et une réduction de la mortalité parmi les nouveaux nés.

Les éleveurs avaient généralement l'habitude de donner des substances grasses et des huiles afin de relever le poids des renards et d'améliorer ainsi la qualité de leur fourrure, mais les expériences qui ont été faites ont démontré que ce système est mauvais, parce que l'organisme du renard qui consomme de grosses quantités de graisse ne conserve pas cette graisse. En fait, la proportion de graisse que les renards accumulent pendant les mois d'automne dépend de leur état général.

La Station expérimentale a conduit un grand nombre d'expériences sur l'utilité et l'effet physiologique des remèdes pour l'extirpation des parasites internes et externes, et a fait connaître aux éleveurs les résultats obtenus. C'est à ces expériences et à cette propagande que l'on doit l'adoption de moyens plus efficaces pour l'extirpation de ces parasites, et aucun mauvais effet n'est résulté de l'administration des remèdes recommandés.

Les renards en captivité, spécialement les renardeaux qui viennent de naître, sont sensibles au scorbut. La Station a pu faire connaître aux éleveurs les moyens de lutter contre cette maladie et partout où ses recommandations ont été suivies, les scorbut chez les renards adultes et les pertes de renardeaux ont été réduits au minimum.

Les problèmes de la production, comprenant la transmission héréditaire de la couleur argentée, la vigueur constitutionnelle et les autres traits, forment une partie importante des travaux de la Station expérimentale. On a fait l'essai des différents types de parquets et d'abris. On a étudié les avantages de l'accouplement polygame et de l'emploi d'aphrodisiaques, ainsi que beaucoup d'autres problèmes qui entrent dans l'élevage des renards argentés.

Les résultats de ces recherches ont mis la Station expérimentale en mesure de faire des recommandations précises aux éleveurs de renards, et tous ceux qui désirent avoir des renseignements peuvent se les procurer gratuitement en s'adressant à cette Station.

G. Ennis Smith, Régisseur, Station expérimentale fédérale d'élevage des renards, Summerside, I.-P. E.

25 août, 1931

Sélection et soin du verrat

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Le moment est venu de choisir des verrats de service parmi ceux des portées de printemps. On choisit les verrats parmi les plus grosses portées d'animaux de bonne venue et parmi les espèces qui ont produit de grosses portées uniformes, depuis une génération ou deux. C'est le verrat qui transmet les caractères héréditaires des parents à la progéniture, il faut pour faire un bon choix, savoir quelque chose du type et de la capacité alimentaire de ces animaux.

En choisissant un jeune verrat, ayez bien soin d'en prendre un qui remplit parfaitement toutes les conditions du type "sélect" à bacon et qui soit typique de la race qu'il représente. Un verrat qui a les caractères de sa race est plus porté à produire une progéniture plus uniforme qu'un verrat d'apparence commune, qui manque de caractère.

Le verrat choisi pour la reproduction doit avoir une apparence masculine et être bien développé pour son âge. En ce qui concerne la vitalité, il doit avoir une constitution vigoureuse, jointe à une longueur et à une profondeur raisonnable de côté, un dos bien arqué, une ligne de dessous droite, une bajoue et une épaule lisses et légères. La qualité doit ressortir dans toute sa conformation et il doit également faire preuve d'une bonne capacité alimentaire.

De toutes les choses nécessaires pour maintenir la santé et la vigueur du verrat, aucune, peut-être, n'est plus indispensable que l'exercice. Pendant l'été, les verrats à la Station de Lacombe, Alberta, ont la jouissance d'un petit champ ensemencé de trèfle ou d'un pâturage annuel, et d'une cabane où ils peuvent s'abriter. En pourvoyant un pâturage vert on économise sur la nourriture tout en fournissant de la succulence et une variété de fourrages, qui tend à maintenir les porcs dans un état sain et vigoureux. Pendant l'hiver, les verrats dorment dans des loges spacieuses, sèches, bien munies de litière, et avec des cours attenantes où ils peuvent prendre leurs ébats. On leur distribue leur nourriture dehors, à une certaine distance de leur dortoir, pour les obliger à prendre de l'exercice.

Une considération importante dans le soin du verrat est l'alimentation. Il faut maintenir l'animal en état vigoureux mais non gras. L'alimentation au grain seul ne convient pas; il faut y ajouter des substances qui développent les muscles et les os, si l'on veut qu'il transmette à sa progéniture le maximum de vigueur et de constitution. Il peut se procurer ces principes dans le lait écrémé, la viande d'abattoir et le foin de légumineuse. Une bonne ration de grain est celle qui se compose de deux parties d'avoine concassée et d'une partie d'orge concassée, donnée sèche. Pendant l'hiver le son ou les racines de toutes sortes font un bon supplément à la ration, car ils fournissent le volume et tendent à maintenir l'appareil digestif en bon état.

H. E. Wilson, Station expérimentale fédérale, Lacombe, Alta.
Le 2 septembre, 1931.

x

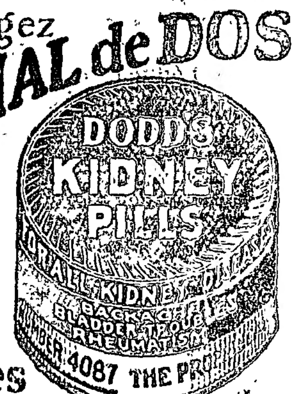
Faites attention à ceci: ne soyez plus timides; soyez d'une sainte hardiesse, et si vous entendez proférer des outrages contre le Christ, portez le front haut: vous l'avez armé du signe de la croix, qu'avez-vous à craindre?

SAINT AUGUSTIN

ENCORE!
Aux Exposition de 1931
pour pâtisseries faites de toutes sortes de farines
La Médaille d'Or
Les Deux Médailles d'Argent
127 Premiers Prix
337 Prix en tout
ont été gagné pour plus de 40 variétés de pètiseries faites à la maison
Robin Hood FLOUR
Ces prix ont été remportés aux Expositions de Brandon, Battleford et Prince-Albert; et comprenent des pâtisseries faites avec la farine blanche, et brune. Les sections sénior et junior comprenaient des pains, tartes, petits pains. et biscuits de toutes sortes.

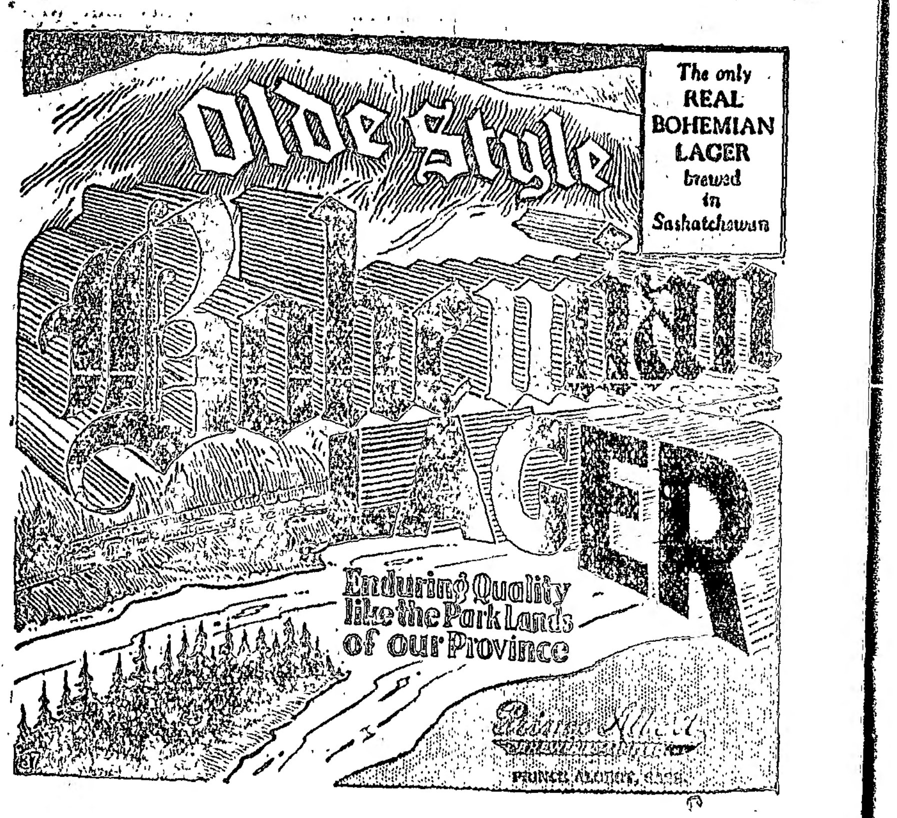
IMPRESSIONS
Commerciales et de Luxe
Affiches — Circulaires — Programmes — Brochures
Cartes de vente — Cartes d'affaires — Cartes de souhaits — Cartes d'invitation
Entêtes de lettre — Entêtes d'enveloppe — Etats de compte — Registres, etc.. etc.
Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.
Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.
"La Bonne Presse Limitée"
PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York Clothes Tailored to Measure

Nous Nettoyons
Nous Pressons
Nous Réparons
Nous allons chercher et livrons
OUVRAGE GARANTI
CANADIAN CLEANERS
Urban F. Russell, Propriétaire
Teléphone 2880
16 — 10ème rue
Prince-Abert Sask.



Choses et autres

Tournée des "Petits Chanteurs à la Croix de Bois" au Canada

La célèbre chorale d'enfants de Paris, qui a rendu populaire dans toutes les grandes villes de l'Europe occidentale le nom de "Petits Chanteurs à la Croix de Bois", va venir donner au Canada une grande tournée de concerts au début de la prochaine saison. Ce sera la première fois que la fameuse "Manécanterie" parisienne se fera entendre en Amérique, au Canada d'abord, puis aux Etats-Unis. Arrivés à Montréal, au nombre de trente-cinq le 19 septembre, à bord du paquebot "Duchess of York" du Pacifique Canadien, les petits chanteurs donneront une grande audition de musique palestrinienne, XVIème siècle, à l'église Notre-Dame de Montréal, puis plusieurs "galas de la chanson française" du XVème siècle à nos jours, dans la grande salle des fêtes du Collège Sainte-Marie, rue Bleury.

Le 26 septembre, ils donneront à Valleyfield un concert mixte de musique sacrée du XVIème siècle et de vieilles chansons françaises harmonisées. Le dimanche 27 septembre, ils chanteront à St-Hyacinthe, le 28 à Sherbrooke, le 29 à Victoriaville, le 30 à la cathédrale de Québec, le 3 octobre au Capitol de Québec, le 4 à Trois-Rivières, le 5 à Joliette. Du 6 au 15 octobre, ils feront un deuxième séjour à Montréal pour y donner des concerts destinés aux élèves des écoles et des collèges. Enfin, du 16 au 20 octobre, ils chanteront à Ottawa, un concert sacré à la cathédrale, un concert profane à l'Auditorium. Leur tournée canadienne se terminera par un concert dans un théâtre de Toronto.

La Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois esl ta maitrise d'honneur du cardinal-archevèque de Paris qu'elle accompagne dans toutes les grandes cérémonies où ce prélat doit figurer. C'est dans une de ces occasions que feu le cardinal Amette adressait jadis aux petits chanteurs, à la sortie d'un office qui avait été particulièrement beau, une parole restée célèbre: "Vos croix sont de bois, mais vos voix sont d'or". Le nom de Manécanterie est un terme emprunté au moyen-âge; il désignait jadis, dans certaines cathédrales de France, un choeur d'enfants qui chantaient la messe du matin avant la messe capitulaire, à l'autel appelé pour cette raison "matutinal". Le mot Manécanterie dérive donc du latin "mane cantare", chanter le matin. Ajoutons d'ailleurs que, malgré leur nom, les petits chanteurs chantent plus souvent le soir que le matin.

Enfin, les représentants les plus qualifiés de la critique musicale parisienne, française et étrangère ont proclamé les mérites exceptionnels de cette chorale d'enfants. L'illustre romancier Bourget a publié récemment un article dans "L'Echo de Paris" pour présenter la Manécanterie aux Canadiens, tandis que M. Georges Goyau, son collègue de l'Académie Française, écrivait dans le "Figaro" que les Petits Chanteurs seront des Français d'exportation qui feront honneur à la France.

x

LES EFFECTIFS DE L'ALLEMAGNE

L'ALLEMAGNE A 105,000 HOMMES DE TROUPES ET 16.500 HOMMES DE MARINE

Geneve. — Le secrétariat de la Société des Nations a publiée une déclaration du gouvernement allemand selon laquelle les présents effectifs de l'Allemagne sont de 100,500 hommes et 4,500 officiers pour les forces de terre et de 15,000 hommes et 1,500 officiers pour les forces de mer.

Dans une préface à la déclaration, le ministre des affaires étrangères Curtius affirme que l'Allemagne n'a pas encore réussi à construire tout le tonnage que lui permet le traité de Versailles et que la déclaration montre "comme les armements de l'Allemagne sont minces en comparaison de ceux des autres pays d'une population et d'une superficie égales aux siennes." "La marine", dit M. Curtius, "ne possède, par exemple, que quatre vaisseaux de ligne en activité, alors que selon l'article 181 du traité de Versailles et les règlements de la commission interalliée de contrôle de la marine, elle devrait avoir six vaisseaux de ligne en service et deux autres en réserve."

x

Les perspectives du commerce du blé en Allemagne

M. L. D. Wilgress, commissaire du commerce canadien à Hambourg, écrit: D'une façon générale, l'estimation officielle de la production des céréales par hectare 2,471 acres, n'a que peu changé depuis le début de juillet. Le rendement du seigle est évalué à 490,000 tonnes métriques de moins que celui de l'année dernière, et le blé rapportera probablement 750,000 tonnes métriques, 27,550,000 boisseaux, de plus. L'augmentation de la production d'orge est le résultat de la plus grande superficie cultivée. Il y eu une diminution cette année dans l'étendue ensemencée en avoine, mais l'on croit que le rendement par hectare sera supérieur à celui de l'année dernière et une plus grosse récolte est prévue.

Durant l'année de récolte 1931-32 l'on s'attend que l'Allemagne ait besoin d'environ 7,000,000 de tonnes métriques de seigle, et la production de ce grain devrait à peine suffire à la consommation. Dans ce total est comprise une certaine quantité de seigle fourrager d'un volume équivalant à celui utilisé pendant la dernière année.

Pour ce qui regarde le blé, l'on évalue les besoins allemands de l'année à environ 4,800,000 de tonnes métriques, 176,320,000 boisseaux. Comme la production prévue pour cette année de récolte est de 4,490,000 tonnes métriques 165,000,000 de boisseaux, l'insuffisance qu'il faudra combler par des importations de l'étranger devrait représenter 310,000 tonnes métriques, 11,388,000 boisseaux.

D'un autre côté, vu la rareté des crédits pour facilittr le mouvement des récoltes, c'est l'intention du gouvernement de soumettre des mesures pour encourager l'exportation du blé allemand à l'automne. Le blé allemand exporté de cette façon devra être remplacé par une quantité équivalante de blé étranger importé plus tard durant l'année de récolte. Pour cette raison, les importations totales de blé étranger 1931-32 devraient être à peu près les mêmes que l'année dernière. La seule différence est que, alors que l'année dernière des quantités négligeables de blé seulement avaient été exportées, il devrait se faire des envois assez considérables de blé allemand cet automne.

Les statistiques commerciales allemandes officielles signalent une importation de blé au cours des douze mois compris entre août 1930 et juillet 1931, de 31,333,000 tonnes métriques, 31,333,000 boisseaux, dont 235,000 tonnes métriques, 8,532,000 boisseaux, durant les mois de juin et juillet. L'Allemagne débute la nouvelle année de récolte avec une très petite quantité de blé reportée.

x

LES CENTRES

EDAM, Sask.

IMPOSANTES FUNERAILLES DE M. LOUIS DEMONTERNAL

—D'imposantes fupnérailles ont été faites, le 23 août, dans l'église du Christ-Roi d'Edam, à M. Louis de Monternal, décédé à St-Walburg, le 21 août, à l'âge de 48 ans. Le défunt souffrait depuis longtemps d'une maladie qui pardonne rarement et qui lui causait de terribles souffrances, mais qu'il a toujours acceptées et supportées avec courage et générosité.

En considération de ses nombreux parents d'Edam, son ancienne paroisse, ses funérailles eurent lieu dans cette paroisse, au milieu d'une affluence considérable de parents et d'amis. La population d'Edam et des paroisses voisines a rendu un bel hommage à la mémoire du regretté disparu, et l'estime dont il jouissait a été une fois de plus manifestée en cette occasion.

La levée de corps fut faite, à la résidence de M. Marius de Montenal, frère du défunt, par M. l'abbé L. Leclerc, curé de la paroisse. Il était accompagné de M. l'abbé Mollier, curé de St-Hippolyte. L'absoute fut donnée par le R. P. Lebris, O.M.I., V.F., curé de Battleford.

Le deuil était conduit par l'épouse du défunt; Mme Louis de Montenal, née Hélène Puèche, ses frères, Amédé de Montenal, Marius de Montenal; Ses soeurs Mme Georges Bellanger et Mme J. Couan, et une foule de parents et d'amis qu'il serait trop long d'énumérer.

A la famille en deuil, nous réitérons nos bien vives sympathies.

—Les battages se font rapidement grâce au grand nombre de machines. Le rendement est bon, 25 à 30 minots. C'est dommage que le prix ne soit pas un peu meilleur.

—Nous avons appris avec une grande joie que Son Excellence Mgr Prud'homme serait au milieu de nous, dimanche, le 20 septembre, pour la bénédiction d'une croix dans notre cimetière. Son Ex. arrivera ici, samedi, dans l'après-midi. Nos amis des paroisses voisines sont cordialement invités pour la messe solennelle à 10.30 h., et la cérémonie de l'après-midi.

BUTTE DU PARADIS, Sask.

NAISSANCE

—Le 6 août, Marie Louise Laurette, fille de Adolphe Lemieux et Hélène Lévesque. Parrain et Marraine: M. et Mme Alfred Masson.

VISITEURS:

—Le R. P. Allard, O.M.I., autrefois de Maidstone, est venu visiter ses amis de la Butte. Le Père Schultz de St-Walburg est venu rendre visite à M. le curé.

—Mlle B. Brassard de Lethbridge a passé une dizaine de jours chez ses parents.

—M. E. Barry et sa famille d'Edmonton et Mme Romieux étaient en visite chez MM. Béliveau et Lachambre.

—M. et Mme E. Richard, M. et Mme C. Haight de Richard, Sask., étaient de passage à la Butte dimanche le 6 septembre.

—Lundi, le 7, MM. Gérard Janelle, Henri et Lucien Bonnet nous ont quittés pour le collège d'Edmonton.

—Mlle M. A. Bonnet est partie pour Saskatoon où elle suivra les cours de l'Ecole Normale.

—Mlles Y. Bonnet et C. Roussel sont parties pour le couvent de Battleford.

—Mlle A. Rousel nous a quittés pour Edmonton.

LAVENTURE, Sask.

—Le 6, Joseph, Raymond, Maurice, enfant de Edouard Levasseur et de Gratia Trottier. Parrain et marraine: M. et Mme Florence Turgeon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 7, Marie, Julienne, Délorée, enfant de Raoul Cardinal et de Dorélice Casavant. Parrain M. Eugène Cassavant, marraine: Mlle Juliette Cardinal, Oncle et tante de l'enfant.

Le 5, est décédé Louis Emery, enfant de M. et Mme M. Ludger Laventure.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Suite

Lorsque Guy Arbaleste et le chevalier de La Granche reparurent sur la plate-forme, le médecin était nonchalamment accoudé à la bordure du donjon. Il tourna à peine la tête à l'arrivée des deux seigneurs; mais il écouta avec attention.

—Monseigneur, commença le maître du logis en s'approchant de son hôte, vous êtes libre. Vous avez raison: nous devons être Français avant tout, mais nous espérons que, plus tard, vous vous souviendrez.

Akmil, toujours impassible, se rapprocha brusquement.

—Messire, dit-il, en s'adressant à Guy Arbaleste, ces braves gens nous attendent avec impatience.

—Veuillez me suivre, Monseigneur, dit le seigneur du Vigneau.

—Veuillez me suivre, Monseigneur, dit l'Oriental.

Charles obéit, et bientôt le légitime héritier du royaume de France recevait l'hommage des Jovissions accourus à l'appel du cor.

Il comprit qu'il aurait en ces humbles de braves et loyaux soldats. Pour la première fois, la confiance se glissa dans son âme. Il se tourna vers Guy Arbaleste et le chevalier de La Granche, la main tendue:

—Ainsi donc, vous êtes à moi ? interrogea-t-il.

—Nous sommes à vous corps et âme, Monseigneur, répliqua messire de La Granche, car nous voulons la France aux Français... Malgré tout et contre tous!

Le seigneur de Villegagnon venait de prononcer sa condamnation à mort...

Cépendant, d'une chambre basse du château, on avait tiré des épieus et des arbalètes, et les citadins s'étaient armés en silence. Il avait été convenu que les deux voyageurs seuls le chemin, et que la troupe les flanquerait, éparpillée à droite et à gauche, prête à accourir au premier signal.

Le dauphin et Jean d'Armagnac sautèrent en selle. Ils prirent congé de Guy Arbaleste et du sire de Villegagnon, et se dirigèrent immédiatement vers l'abbaye de Jouy, où rendez-vous avait été pris avec Akmil était demeuré en arrière. Fr Simon.

Il aborda le château de Vigneau.

—Les traîtres mourront! dit-il.

Guy Arbaleste regarda le médecin avec hauteur.

—Je ne vous crains pas! répliqua-t-il.

—Notre poignard atteint toujours son but, vous le savez! Vous mourrez!

CHAPITRE IV.

FR. SIMON

L'abbaye de Jouy, desservie par des moines Bénédictins de l'Ordre de Citeaux, avait été fondée, à l'orée de la forêt de Chenoise, par deux gentilshommes briards, Pierre du Châtel et Milon de Naud, en 1123.

Les services rendus à la région Quoi qu'en disent les détracteurs par ces religieux étaient immenses. de la vérité gênante, les abbayes furent, au moyen âge, les comptoirs de la civilisation. Elles formaient entre leurs murailles et sous les ogives de leurs galeries une source de science et d'énergie active. La plupart des provinces européennes doivent l'éclosion de leurs richesses territoriales aux moins assez hardis pour jeter les fondements de leur cloître dans des déserts connus et hantés des seules bêtes féroces. Le principe même de ce que nos modernes démagogues nomment "la sublime pitié", la solidarité, se trouvait en elles, puisque, à l'ombre de leurs églises, le criminel pouvait trouver — dans le travail — l'absolution de ses fautes et la possibilité du relèvement moral: les abbayes étant, en général, lieux d'asile inviolables à la justice séculière.

Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, la Baie était encore couverte d'épaisses forêts. Les nombreuses abbayes disparues depuis sous l'effroyable chevauchée de la guerre et des révolutions commencèrent le défrichement de ce sol, qui, par la suite, devait devenir un des greniers de la France. Les services rendus par le monastere qui nous occupe furent, nous le répétons, immenses. Selon les lois de la justice, la richesse brilla où régnaient la patience, l'énergie et le travail. L'abbaye de Jouy devint des plus florissantes.

Hélas! survinrent la défaite de Crécy, celle de Poitiers, la Jacquerie, le traité de Brétigny, Azincourt et le traité de Troyes! Les maux infinis de la guerre, la nécessité de soutenir d'innombrables familles vouées à la faim, à la mort, avaient eu leur répercussion sur le puissant monastère. Les fenêtres étaient sans vitraux; certains murs étaient éventrés... Les objets du culte avaient seuls été épargnés, ainsi que les manuscrits dont la soldatesque ignorante faisait peu de cas. La grange aux dîmes était vide; le cellier également. Comme la multitude des Bénédictins en étaient réduits à se nourrir de racines cuites dans l'eau et de ce que le ciel voulait bien leur envoyer, ce qui n'était pas l'abondance. Ils oubliaient leur propre misère dans la prière et le travail; mais ils devaient boire la coupe de la désolation et des outrages jusqu'à la lie.

Un jour, le pommeau d'une lourde épée frappa à l'huis du monastère.

Les longs corridors, les péristyles voûtés répercutèrent le son à l'infini.

Des moines étaient réunis dans l'immense salle où se trouvaient rangés et classés les rouleaux de parchemin et de papyrus portant des titres vénérables... le *Phédon*! *L'Enéide*... Les *Eglogues*... Ce n'étaient pas les originaux, hélas! Depuis des siècles, le dent active du temps avait réduit ces derniers en poussière, c'étaient des copies — oeuvres de moines encore — des IVe, VIIIe et Xe siècles... Car c'est par les moines que la vie moderne se relie au passé!

Les religieux, séparés les uns des autres par des cloisons de bois, écrivaient sous la dictée du prieur, ou bien compulsaient des ouvrages; d'autres enfin enluminaient avec amour quelque chef-d'oeuvre de calligraphie.

L'un de ces derniers était connu sous le nom de Fr Simon. Le Fr Simon avait ou plutôt venait de passer dix années de sa vie à composer une édition manuscrite des oeuvres de Plutarque. Il l'avait copiée en gothique, avec des onciales d'or, d'argent, de rouge, d'azur; avec des enluminures d'une finesse excessive, d'une richesse de tons inouïe, d'une naïveté de formes et de manières sublime; il avait annoté l'ouvrage avec une précision, une justesse, une érudition de savant... Et non seulement il l'avait copié, enluminé, annoté; mais encore il s'était imprégné de sa morale, il s'était, pour ainsi dire, pétri une âme avec l'âme des héros dont il avait écrit et décrit l'histoire...

Sous le froc du moine s'était peu à peu formé un grand capitaine et — mot inconnu pour l'époque — un patriote!

Aristide, Thémistocle, Epaminondas, Muscius Scévola, Cincinnatus, les Gracques lui avaient appris ce qu'il ignorait peut-être, ce que tout le monde ignorait encore autour de lui... que le temps, les malheurs communs avaient fondu les races différentes amenées sous un même ciel, et que, de cette communauté de moeurs, de caractère, de besoins, d'intérets, d'idéal, était née cette chose puissantes, cette chose qui existe à la fois sur deux plans, un plan terrestre et un plan idéal: la patrie... Et, pendant des jours et des jours, des nuits et des nuits, il avait en esprit tourné et retourné, exploré, analysé cette chose mystérieuse... Au fur et à mesure qu'il avançait dans son examen, une force inconnue pénétrait dans son coeur. Et déjà il avait jeté les bases d'un projet... d'un grand projet... Mais nous le verrons à l'oeuvre... Laissons les événements se produire, amener insensiblement à la maturité l'idée généreuse éclose sous le froc, dans l'âme simple de l'homme qui n'avait plus de lien avec le monde que son amour pour l'humanité souffrante.

Le prieur dicte donc aux Bénédictins quelque homélie d'un Père de l'Eglise. Le pinceau de Fr Simon va du godet où la couleur se mêle à un peu de gomme délayée à la feuille de parchemin aux tons de soleil, quand sa main s'arrête à mi-chemin... Le prieur cesse sa dictée... On écoute... Le pommeau d'une lourde épée vient de retentir pour la deuxième fois contre la porte...

—Si c'était Mgr le douphin, pense Fr Simon, il frapperait plus civilement.

Le bruit se fait entendre une troisième fois...

Roman

Puis c'est le silence. Sans aucun doute, le Frère portier parlemente.

On écoute. On attend avec anxiété. Un nouveau malheur va-t-il fondre sur l'abbaye.

Tout à coup, ce sont des vociférations, le cliquetis d'armes s'entre-choquant ou heurtant les murs, le bruit d'une troupe courant sur les dalles des galeries.

Et voici qu'à la porte de la salle apparait un homme revêtu d'une armure. Une plume haute et large flotte à son casque. Il a une figure dure, que jamais sans doute la pitié n'a adoucie.

Il s'arrête sur le seuil, les deux mains appuyées sur son glaive. Derrière lui se masse une bande de soudards: les uns casqués et cuirassés, les autres en haillons, armés de hallebardes à crocs ou d'arbalètes.

—Les écorcheurs! murmure Fr Simon.

Le chef de la bande paraît satisfait de l'effet produit. Il a un large rire qui montre à nu une mâchoire de fauve .

—Ca, mes Frères! dit-il... Trève de frayeur!... Vous ne me reconnaissez donc pas?

Et son regard sarcastique va de l'un à l'autre des moines.

—Mais si, je vous reconnais, Messire! s'écrie enfin Fr Simon. Vous êtes Jean Cabelot, capitaine des milices provinoises.

—Et je vous connais aussi, Frère Simon! riposte le nouveau venu... Je vous connais pour un des adversaires les plus acharnés de Pierre de Chailly, gouverneur de Provins. Vos sermons...

—Que non pas! se récria vivement le moine... Je ne suis pas plus adversaire de Pierre de Chailly que de Philippe le Bon, son suzerain... Je suis adversaire de celui qui est derrière: j'ai nommé Henri V, roi d'Angleterre... On aura travesti mes paroles, et si c'est là le motif de votre visite, je suis prêt à vous accompagner à Provins et à m'expliquer devant le présidial et devant le gouverneur. J'aurai pour moi tous les coeurs français .

—Si vous vous étiez contenté de parler, mon Frère, il n'y aurait que demi-mal; mais, il est revenu aux oreilles de mon seign..., de Pierre de Chailly, veux-je dire, car je n'ai d'autre seigneur que moi-même! que vous réunissez une bande dans les bois, et que vous l'exercez à la manoeuvre... Vous seriez vous-même devenu d'une force très remarquable à l'arbalète!

—Je ne le nie point! répondit bravement le moine. Nous sommes las d'être foulés par le talon anglais.

—Vraiment! Vous le serez bien davantage lorsque le traité de Troyes aura son plein effet.

Fr Simon frémit en crispant les poings.

—Ce traité nous déshonore, dit-il, nous n'en voulons point! Il n'est pas Briard de Brie qui ne se révolte contre lui!

—C'est vous révolter contre votre duc!

—Nous ne reconnaissons d'autre prince que notre roi de France, Charles VI!... Ah! s'il avait conscience!... Heureusement, il a un fils! Et quand ce fils paraîtra, il aura une armée prête à mourir pour lui rendre son royaume!

Autant Jean Cabelot mettait de froide ironie et de sarcasme dans ses paroles, autant Fr Simon mettait de ferveur et de passion vraie dans les siennes. Il comprenait que le moment était venu de lever un masque inutile. Le fait était réel: depuis deux mois déjà tous les hommes valides à cinq lieues à la ronde accouraient une ou deux fois par semaine à son appel, s'animaient à sa parole ardente, sentaient un feu inconnu les pénétrer, et pleins d'une vaillance des armes, en attendant avec impatience l'ordre d'accourir à l'appel de leur roi. Le bruit de ce qui se tramait était parvenu aux oreilles du gouverneur, lequel avait envoyé le chef de la milice aux renseignements.

Ce chef était un soldat de fortune. Il se nommait Cabelot de Dhuilly. Il était Lorrain d'origine.

Un an auparavant, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, s'était emparé de Provins. Il avait donné à la ville pour gouverneur un homme intègre et juste, mais sincèrement attaché au fond au roi de France.. Et c'est probablement pour tenir en balance et son honneur et son affection que Pierre de Chailly avait confié — avec l'assentiment des échevins — la garde de la ville à un chef de bande, c'est-à-dire à un homme libre, en somme. Jusqu'à quel point ce choix était malheureux, et comment Cabelot prenait en mains les intérêts de Provins en particulier, et des habitants de la région en général, nous allons le voir.

A l'aveu de Fr Simon, son rire sarcastique grinça de nouveau.

—Ouais! dit-il... En voilà assez pour prendre toute la moinerie ici présente, et les braves gens de Jouy, Villegagnon, Bannost, etc!

—Vous ne commettrez pas ce crime! s'écria le Bénédictin tremblant pour ses amis; car il savait son interlocuteur capable de mettre son projet à exécution.. Vous êtes Français et nous le sommes...

—Français?... Qu'est-ce que cela?

Cabelot cligna de l'oeil, plissa son front, se gratta le nez. Finalement, il prononça:

—Je ne comprends pas! Je suis à qui me paye le mieux ou, du moins, je suis à moi-même...

—Laissez-moi vous expliquer...

—Assez! Assez de sermons, mon Frère! Nous n'avons pas le temps. Or donc, vous conspirez contre notre duc, nous allons vous prendre haut et court, vous le premier... A moins...

(A suivre.)

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

E. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0368

Petit Bottin du Monde Professionnel
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

J. M. Mutchmor, D.D.S.
DENTISTE
Chambre 5, Edifice Banque Impériale
TEL: 2245
PRINCE-ALBERT, - - SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
Dentiste.
Suite No. 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT SASK.

Docteur J.-B. TRUDELLE
SPECIALITE: CHIRURGIE.
Suite 101, Ed. du théâtre Capitol
REGINA, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste.
Téléphone: Bureau 2177; Res. 3036
Prince-Albert (Saskatchewan)

Prince-Albert

—Hier a commencé à Prince-Albelt la grande vente (City Wide Sale) à laquelle participent près de 82 marchands locaux. Cette vente continuera jusqu'au 31 octobre.

$1200,00 seront distribués gratuitement. Les prix sont argent.

Chaque personne qui achètera pour une piastre dans n'importe lequel des 82 magasins, recevra un billet, pour être déposé dans des boites spéciales. Après avoir inscrit son nom et son adresse l'acheteur en détachera le talon qui porte le numéro du billet et le gardera jusqu'au tirage après la vente.

Pour la liste des prix, le nom des magasins et autres détails, voir l'annonce de la page 3.

—Les artistes du Club Canadien ont joué à Domremy dimanche passé. Beau succès.

Ce soir ils jouent à Prince-Albert Dimanche prochain, ils seront à Duck Lake, pour se rendre ensuite à Debden.

"Les Vivacités du Capitaine Tic' attirent beaucoup. C'est une pièce exceptionnelle et rendue par des artistes de profession.

Venez et jugez par vous-mêmes. Vous ne serez pas déçus.

NAISSANCE

—A M. et Mme Garon, un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gilbert, Pierre. Parrain et Marraine, M. Pierre Garon de Montréal, représenté par M. Georges Painchaud et Mlle Florette Painchaud.

Mme Caboche portait l'enfant.

DE PASSAGE

—M. l'abbé Forget, curé de la Butte du Paradis: le R. P. Lebris, curé de Nord-Battleford: le R. P. Duplain, O.M.I. en route pour Churchill, M. l'abbé Louison, curé de Domremy.

—Il pleut presque tous les jours dans le district de Prince-Albert.

Ca retarde les battages. La récolte est de rendement moyen mais de qualité supérieure.

L'humidité affectera la qualité.

NOTES SPORTIVES

Dans le tournoi des doubles mixtes, l'équipe P. Jutras et Gabrielle Carrier doivent jouer pour le championnat samedi prochain contre Gaston Robinson et Thérèse Jutras.

Les prix seront présentés à l'assemblée du Club Canadien, dimanche prochain Détail des parties: Gaston Robinson et Thérèse Jutras ont battu le R. P. Valois et Mme Godin; P. Jutras et G. Carrier ont triomphé de Ed. Lussier et J. Carrier. M. et Mme Brodeur l'ont emporté sur R. Teillet et Mme Rousseau.

DOUBLES DES HOMMES

MM. Jutras et Teillet ont remporté le championnat des doubles pour les hommes en éliminant G. Robinson et Ed Lussier. Parties très contestées.

ARTICLES POUR LES MISSIONS

Une spécialité toute différente.

Livres de librairie: Taux spéciaux pour libraires

Vins de Messe: des Harrach Hills, échantillons envoyés sur demande

Landy & Co. Limited

16 rue Dundas Ouest
TORONTO (2) Ontario

Livraison Tél: A.D. 0166

Huit mines sont fermées à la suite d'une grève aux houillères de Saskatchewan

C'EST LE POINT CULMINANT DE TROUBLES AMENES PAR DES AGITATEURS VENUS DE L'ETRANGER.

Régina. — Le trouble fomenté chez les mineurs par des agitateurs de l'Alberta qui apparurent au milieu d'eux il y a une dizaine de jours a touché son point culminant lorsque 400 mineurs dans le district d'Estevan ne se présentèrent pas aux mines. En conséquence huit mines furent fermées. Le centre du district minier d'Estevan, dans la Saskatchewan, n'a pas ét éennuyé depuis plusieurs années par des troubles ouvriers.

La grève a été ordonnée lundi soir par l'exécutif du bureau local de l'Union des mineurs du Canada, à la suite d'une conférence de quatre heures avec M. James Sloan, de Calgarq, président général de l'Union.

Les efforts tentés pour en arriver à une entente entre patrons et employés n'ont abouti à rien. M. Thomas Molloy, sous-ministre du Travail, qui a enquêté sur le différend, déclara que les patrons consentaient à discuter les exigences de leurs employés, mais refusaient de négocier avec l'union telle que nouvellement organisée.

La dispute provient du mécontentement en ce qui concerne les magasins de la compagnie, les arrangements concernant le logement et la pension, et l'échelle de salaires. Les ouvriers communistes de l'Alberta, quoiqu'ils n'ont pas tenu à se faire entendre durant les réunions, seraient au fond de l'affaire et opéreraient dans l'ombre au milieu des ouvriers.

Au cours d'une entrevue, l'hon. J. A. Merkley, ministre des Chemins de fer du Travail et de l'Industrie, souligna que l'affaire relèverait maintenant du gouvernement fédéral d'après un statut fédéral concernant les difficultés entre patrons et ouvriers quand il s'agit de la question salaire

OPINION D'OTTAWA

Ottawa. — A moins que les mineurs en grève dans le district de Estevan, Sask., retournent à l'ouvrage, on ne saurait en appeler à la Loi des différends industriels pour régler la dispute, d'après les autorités du département du Travail. La loi autorise le ministre du Travail de créer une commission pour révéler les différends entre patrons et ouvriers, mais elle ne donne pas le pouvoir de régler un différend lorsque la grève existe déjà.

Dans plusieurs cas, cependant, des employés en grève ont été convaincus de retourner au travail en attendant la décision d'une commission d'arbitrage qui alors pouvait, dans de semblables conditions, servir d'intermédiaire entre patrons et employés. Le département n'avait pas encore reçu d'avis officiel de la grève.

x

La part des municipalités manitobaines

Winnipeg. — On apprend que les municipalités manitobaines paieront de 10 à 20 pour cent du coût des travaux entrepris pour aider les sans-travail.

x

Le premier blé

D'après un message reçu aux bureaux chefs du Canadien National la première consignation de blé de l'Ouest canadien est arrivée au port de Churchill dans douze wagons du C.N.R. Ce changement de blé venait de Saskatoon, Sask.

Ralph Miller, Ltd.

NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES

915 ave Central · Prince-Albert

Spéciaux Pour le Temps des Moissons

Gants de travail-- Un assortiment de gants en peau de cheval et autres cuirs. Poignets et coutures renforcées. Regulier $1.25

Spécial 95c

Salopettes pour hommes-- en denim bleu très pesant -- bretelles Régulier $2.25

Spécial la paire $1.65

Chaussures de travail pour hommes-- Noires ou brune. Avec bouts, ou unies, genre blucher, semelles et talons très solides Régulier $4.50 et $5.00

Spécial $2.95

Les secours aux chômeurs dans l'ouest

UN PLAN QUI EST ADOPTE PAR LES REPRESENTANTS DES QUATRE PROVINCES.

LES DIVERS TRAVAUX

Régina. — Un plan en vertu duquel des chômeurs seront placée sur des fermes dans les quatre provinces de l'ouest, et recevraient des gouvernements provinciaux des salaires de $5 par mois a été formulé à Régina à une conférence interprovinciale. Les fermiers qui emploieront ces hommes recevront un boni en argent dont le montant n'a pas été spécifié. C'est l'hon. J.-A. Merkley, ministre du travail de la Saskatchewan, qui a annoncé l'adoption de ce plan.

Les ouvriers employés aux édifices publics provinciaux seront payés les prix courants; pour les travaux sur les routes, les taux seront de 30 cents par heure par homme, et de 50 cents par heure pou un homme avec son cheval et sa voiture; il sera chargé un maximum de 35c par jour pour la pension; dans les camps, s'il en est établi, les célibataires ou les passants recevront $1.60 par jour moins le prix de leur pension.

Il sera donné deux repas par jour gratuitement aux célibataires qui seront sans travail. Tous les secours directs seront donnés en nature, mais les hommes qui les recevront devront fournir un travail équivalent au prix de ces secours.

Les représentants des quatre provinces à la conférence étaient l'hon. R.-W. Bruhn, ministre des travaux publics de la Colombie-Britannique; l'hon. V.-W. Smith, ministre des chemins de fer et téléphones de l'Alberta; l'hin. W.-R. Clubb, ministre des travaux publics du Manitoba; l'hon. M. Merkley, ministre de travail de la Saskatchewan, et le sous-ministre, M. T.-M. Molloy.

x

Le grand problème du chômage et l'Alberta

Calgary. — Le premier ministre, l'hon. J.-E. Brownlee, a déclaré que le gouvernement, fédéral avait été prié dep rendre sous ses soins de 2,000 à 2.500 célibataires chômeurs, en leur donnant du travail à la construction et l'amélioration de routes dans les parcs nationaux de l'Alberta.

M. Brownlee a ajouté que, pour sa part, la province dépensera environ $1,000,000 en travaux de voirie, après avoir approuvé une dépense de $650,000 et de $750,000 en travaux de chômage respectivement pour Calgary et Edmonton.

On a injustement critiqué le gouvernement, dit M. Brownlee, pour la politique que nous avons suivie dans ce domaine de l'aide aux chômeurs; on acomparé notre province avec la Colombie-Britannique. mais sans songer que les conditions ici et là-bas ne sont pas les mêmes.

hommes d'affaires désiraient mieux connaître les problèmes de l'agriculture canadien afin de lui aider à sortir de l'impasse.

x

CHURCHILL

Les trois cents membres de la Chambre Canadienne de Commerce ont visité le port Churchill. Tous furent très favorablement impressionnés au sujet des possibilités de ce port d'exportation pour l'ouest du Canada.

x

Etude des ressources naturelles du Canada

Régina. — Les ressources naturelles du Canada ont été discutés au congrès annuel de la Canadian Chamber of Commerce.

M. R.-K. Smith, d'Amherst, N.-E. a choisi cette question comme matière d'un travail et diverses résolutions à ce sujet ont été discutés. La réunion était présidée par M. C.-L. Burton, de Toronto, vice-président de la Canadian Chamber of Commerce.

Un certain nombre de résolutions rédigées après une discussion générale sur les conditions agricoles au Canada, et particulièrement dans l'ouest, seront soumises demain à l'assemblée plénière du Congrès.

x

Congrès de la Chambre Canadienne de Commerce

L'AURORE D'UN JOUR NOUVEAU SE LEVE SU RLE CANADA. — DISCOURS A LA CHAMBRE DE COMMERCE

LE COMMERCE

Régina. — Dans son diecours présidentiel au congrès annuel de la Chambre de Commerce, J. H. Woods, de Caligary, a lancé un message d'optimisme au peuple canadien.

"Nous sommes au début d'un jour nouveau, dit-il. A mesure que croît la confiance des acheteurs et que les marchés chez-nous et à l'étranger se développent avec constance et courage, je ne vois aucune raison de douter que désormais notre position commerciale s'améliore continuellement."

M. Woods rappelle à ses auditeurs que si les temps ont été durs et ne sont pas encore bons, ils sont déjà meilleurs et s'améliorent constamment. "Un pays aussi riche que le Canada doit inévitablement recouvrer de la crise. Nous ne pourrions l'en empêcher même si nous le voulions. La prospérité viendra nécessairement au pays en vertu des lois économiques inévitables qui espéreront un rajustement. mais nous serions indignes si nous attendions cela."

COMME NOS ENCETRES

On peut hâter la restauration, poursuit-il, par un renouveau volontaire de hardiesse, r'imagination et de l'esprit qui a soutenu le Dominion par le passé en des situations bien pires que celles dont nous souffrons actuellement.

M. Woods affirme qu'il n'a pas l'intention de sousestimer les difficultés mais si l'on considère les immenses ressources du pays, on abandonnera toute crainte et tout doute et le pays progressera comme aux jours bien plus mauvais qu'ont traversés nos ancêtres.

Si nous faisions preuve de l'esprit d'entreprise nécessaire et observions la bonne foi avec les autres peuples avec du courage en face des difficultés, nous ferions de notre pays, en moins de temps qu'il semble maintenant possible, l'une des plus grandes nations commerciales du monde.

Parlant des problèmes de la Chambre canadienne de Commerce M. Woods dit qu'il est du devoir de celle-ci, d'établir et de développer un bureau de promotion du commerce étranger, particulièrement en Orient et en Amérique du sud. Il espère qu'en harmonie avec la note dominante de ce congrès, la Chambre canadienne de Commerce deviendra un facteur vital pour unir les divers intérêts au Canada dans le sens d'une politique agricole nationale qui apportera un espoir et une prospérité nouvelles à ceux qui "en cultivant notre fertile sol ont été et seront les facteurs prémiers et basiques de la vie commerciale future au Canada".

x

concurrence ruineuse

Régina. — L'une des résolutions présentées au congrès annuel de la Chambre canadienne de commerce demande au gouvernement canadien de prendre les mesures voulues pour faire disparaître tous les services doubles de chemin de fer qui ne sont pas necessaires et pour mettre fin à toute concurrence déraisonnable entre les compagnies. On suggère de constituer s'il le faut une commission indépendante pour étudier le problème ferroviaire sous tous ses espects principaux. La résolution a soulevé pas mal de discussion et elle a été renvoyée au somité des résolutions qui doit la rédiger sous une autre forme et la présenter de nouveau dans le courant de la journée.

On a étudié un bon nombre d'autres résolutions, mais elles ont toutes été référées à l'exécutif pour étude; elles portaient sur le développement de la région de la Rivière à la Paix, sur l'assurance contre le chômage, sur le transport par camion, sur les taux de fret, etc. Une résolution plus importante demandait la création d'un Institut canadien de l'agriculture qui étudierait continuellement les problèmes agricoles et les possibilités des marchés; M. John M. Imrie, d'Edmonton, qui présentait la résolution, a insisté sur le fait que les

x

La crise agricole

LA CHAMBRE CANADIENNE DE COMMERCE ETUDIE LES DIVERS ASPECTS DE LA CRISE AGRICOLE — AUCUNE FOMMULE ECONOMIQUE.

Régina. — Les membres de la Chambre canadienne de commerce ont entendu le premier ministre J. E. Brownlee de l'Alberta, le doyen A. Shaw, de la faculté d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan, le Dr G. I. Christie, de l'Ontario Agricultural College de Guelph et M. John W. Dafoe, de Winnipeg, leur parler de la situation où se trouve l'agriculture de l'Ouest. Tous les orateurs ont insisté sur le fait que l'agriculteur doit pouvoir compter sur la sympathie et l'appui des hommes d'affaires; ils ont bien fait quelques suggestions qu'ils croient de nature à améliorer la situation, mais ils n'ont pas essayé de trouver le remède souverain qui ferait disparaître le mal.

Le premier ministre de l'Alberta. M. Brownlee, a déclaré qu'il ne saurait y avoir de prospérité ni dans l'Ouest ni dans l'Est du pays tant que l'agriculteur ne pourra pas trouver un prix raisonnable pour ses produits. La culture mixte peut contribuer à sortir l'agriculteur de l'Oucst de l'impasse actuelle, mais il s'en fait déjà passablement et il est inutile de la promouvoir tant que l'on n'aura pas trouvé des marchés pour ces différents produits. Il faudrait que les hommes d'affaires se joignent au gouvernement afin de trouver une formule de crédit agricole. Le cultivateur ne peut actuellement trouver à emprunter à moins de 8 p.c.; il est en train de s'établir au Canada une situation plus désastreuse que celle créée en Angleterre par les indemnités du chômage.

Nombre de gens, dit M. Dafoe, en sont venus à croire que nous sommes à la veille d'une nouvelle ère de progrès économique et qu'il se poursuit actullement des recherches pour trouver quelles sont les causes de la crise et trouver en même temps le moyen d'éviter les crises à l'avenir. Il n'y a pas de solution, et il est inutile d'en cherches pour trouver quelles sont les causes de la crise et trouver en même temps le moyen d'éviter les crises à l'avenir. Il n'y a pas de solution, et il est inutile d'en chercher une. La culture mixte ne saurait, au moins immédiatement, donner beaucoup de résultats car le sol n'est guère propre qu'à la culture du blé. Le véritable problème, c'est de faire entrer notre blé en Europe. Il faudra peut-être diminuer la production en attendant que lt "mentalité" soit changée dans certains pays d'Europe. Il faut tenir et tous les Canadiens voudront prêter leur appui aux hommes et aux femmes qui se battent sur le plus grand front économiques du monde.

M. le Dr Christie déclare que les agriculteurs d'Ontario connaissent eux aussi des difficultés. Ce qui leur manque le plus actuellement, c'est une direction éclairée pour la vente de leurs produits. Les cultivateurs sont peut-être fatigués d'entendre répéter qu'il faut abaisser le coût de production, mais c'est absolument nécessaire si nous voulons soutenir la concurrence avec les pays étrangers. M. le professeur Shaw suggère d'utiliser les grains inférieurs que l'on avait l'habitude d'expédier en Europe. pour élever des bestiaux; on obtiendra ainsi des produits laitiers, de la viande, du bacon, dont la qualité pourra se comparer avantageusement à celle des produits étrangers.

C'est un des directeurs de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, M. William V. Hodges, de Denver, Colorado, qui a été le conférencier au banquet du soir. M. Hodges croit que la crie sactuelle aura pour effet d'infuser une éne-rgie nouvelle aux individus comme aux nations. Les Etats-Unis et le Canada, deux nations jeunes, deux nations bien outillées pour la production et riches en ressources naturelles et en main-d'oeuvres, sont appelées à reprendre leur marche en avant dès que les nuages se seront dissipés. L'expérience acquise au cours de cette crise devrait permettre d'éviter la surproduction qui aurait pour effet fatal d'amener une seconde crise. M. Hodges a terminé en parlant des relations commerciales entre les deux pays.

Confections pour Dames et Demoiselles. Les ROBES en fin lainage de toutes descriptions sont très populaires cette saison. Notre stock de manteaux de fourrures des plus complet:

Demandez les coupons de la **"CITY WIDE SALE"**

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1,00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de

MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES

Nous testons les freins d'automobiles GRATIS

Téléphone 2207

SMITH Auto-Electric

Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell

Qualité et Service Notre Devise

Réparations de chaussures de tout genre

ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales

INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

NORTHERN HARDWARE LTD.

Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest

PRINCE-ALBERT, SASK.

Demandez les coupons de la "City Wide Sale"

Nous avons un assortiment complet de courroies, huiles et graisses pour vos machines à battre.

Quincaillerie de haute qualité à des prix très raisonnables

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Confiez nous vos réparations de chaussures
Chaque dollar dépensé ici vous donne droit à une billet pour la loterie de la
"City Wide Sale"
Tout travail garanti et prix raisonables
Prenez vos billets ici

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Voici une liste de marchandises pour écoles à des prix spéciaux
DUST. BANE 200 livres $6.75
PAPIER A TOILETTE
Oval ou rond, par caisse 2.75
SERVIETTES EN PAPIER
par caisse $6.00
"Onliwon" par caisse $8.50
CAUSTIC POUR TOILETTES
60 libres $6.75
30 livres $3.40
HUILE A PLANCHER le gal.
par 44 gals. 85c
par 28 gals 90c
par 12 gals 95c
Camparez nos prix. et vous serez convaincu que votre district scolaire sauvera de l'argent en faisant affaire avec nous

CANADA SEATING COMPANY LIMITED

J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Blue Chain Stores

PRINCE-ALBERT et WAKAW
Saskatchewan

Vêtements pour hommes, femmes et enfants. Chaussures de tous genres

Vous pouvez être persuadé que vous recevrez pleine valeur de votre argent lorsque vous achetez à nos magasins. Nous remboursons l'argent à ceux qui sont distatisfaits.

NOUS PARLONS FRANCAIS

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP

OPTOMETRISTE

921 Ave Centrale Pr.-Albert

GRANDES REDUCTIONS DANS LES PRIX DE BAGGAGES

Valise, porte-manteaux, Club bag. valise à chapeaux pour dames et boite à chapeaux.

Nous avons un assortiment le plus complet de tous les magasins de l'Ouest et nous vous offrons un escompte de 20 p.c. de la liste de prix.

Si vous êtes intéresse, venez voir Aucun ennui pour montrer la marchandise

Téléphone 2230

Royal Oak Saddlery

Company Limited.
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale Prince-Albert